

TAMBOURS DU BRONX



DOSSIER DE PRESSE

2009 - 2011

BASE
PRODUCTIONS

www.base-productions.com

WWW.TAMBOURSDUBRONX.COM

C'est quoi ce Bronx ?

Au départ, ça devait être une performance unique. Ça fait pourtant vingt-quatre ans que ça dure ! Les Tambours du Bronx continuent de taper sur leurs bidons... et ça leur va bien. Explication avec Poz, l'un des percussionnistes.

**Les Tambours
du Bronx
demain à 20h30
au 112
de Terville**

Vous vous appelez Les Tambours du Bronx, je m'attendais à faire une interview en anglais dans le texte, mais vous êtes originaires de Nevers... C'est quoi ce Bronx ?

POZ : « Ça casse le mythe hein ? En fait nous sommes originaires d'un petit village qui s'appelle Varennes-Vauzelles, près de Nevers. Cette ancienne cité ouvrière a la particularité d'avoir des rues parfaitement quadrillées d'où son surnom du Bronx. »

Et l'idée de faire de la musique en tapant sur des bidons, elle vient d'où ?

« Varennes-Vauzelles est une ancienne cité ouvrière. Il y avait beaucoup d'ateliers SNCF et les cheminots tapaient déjà sur ces bidons dont certains venaient d'ailleurs de Moselle. Les Tambours du Bronx ont simplement repris cette idée, au départ pour un happening lors d'un festival local en 1987. Et puis le succès a été immédiat, le groupe a été demandé sur d'autres festivals et deux ans plus tard, il défilait sur les Champs-Élysées, mis en scène par Jean-Paul Goude, pour le bicentenaire de la Révolution française. A partir de là, tout s'est enchaîné. Jusqu'à boucler la boucle en vous produisant dans le Bronx à New York lors d'une grande tournée américaine en 2000. »

Finalement, la performance aura été de durer. Pas évident quand on est aussi nombreux : 17 percussionnistes tout de même !



Ils tapent sur des bidons et ça leur va bien. Mais attention, Les Tambours du Bronx sont loin de la douceur de vivre antillaise des joueurs de steeldrums. Eux, ils carburent à l'énergie pure !
Photo D.A.

« Oui. Et encore c'est un roulement permanent. En vingt-quatre ans, plus de 120 musiciens sont passés par les tambours du Bronx. C'est une aventure humaine extraordinaire. Mais certains sont là depuis le début ! »

Il faut dire que les concerts des Tambours du Bronx sont, comment dire, physiques. Il en faut de l'énergie pour tirer des sons de bidons.

« L'énergie, c'est notre fond de commerce. La force du groupe, en comparaison aux autres formations de percu, c'est son engagement physique. Le concept a beaucoup évolué en près d'un quart de siècle, la gestuelle notamment. On casse les maillets, on abîme les bidons sans le moindre état d'âme. »

Depuis 1987, vous avez enregistré très peu d'albums. Pourquoi ?

« Justement pour ne rien perdre de cette énergie. Nous sommes un groupe de scène, il y a une grande part de visuel dans notre travail. Alors bien sûr de temps en temps, il faut bien enregistrer un disque mais Les Tambours du Bronx sont plus une expérience à vivre qu'à écouter sur la chaîne de son salon ou sur son MP3. »

Il y a quand même cet album Mmix, sorti en 2009. Qu'est ce qu'il raconte ?

« Il explore les nouvelles voies explorées par le groupe depuis 2003. Aux percussions pures et dures, on ajoute des samples, des nappes electro. Selon les influences apportées au fur et à mesure par les uns

et les autres, on part vers des ambiances jazz, electro, dub... tout est ouvert. »

Du coup, vous repartez en tournée avec un nouveau spectacle et cette étape au 112 de Terville. Les bidons reviennent en Moselle finalement.

« Oui, c'est sympa. On a repris la route depuis une semaine après pas mal de répétitions. Ça fait du bien. Et puis on a aussi beaucoup de projets en parallèle à cette tournée. On travaille par exemple sur une collaboration avec le groupe de metal Sépultura pour un show à Rio, un truc énorme ! On va aussi tourner un DVD sur avril-mai, sortie prévue en septembre. »

*Propos recueillis par
Stéphanie PICHARD.*

Discographie

Silence : enregistré par Bertrand Siffert en 1999 au studio relief en Suisse à Belfaux.

Live 2001 : enregistré pendant la tournée aux USA.

Stéréostress : album de collaboration avec des artistes tels Al Comet, Senior Coconut, La Phase, Re_org., sorti en 2003.

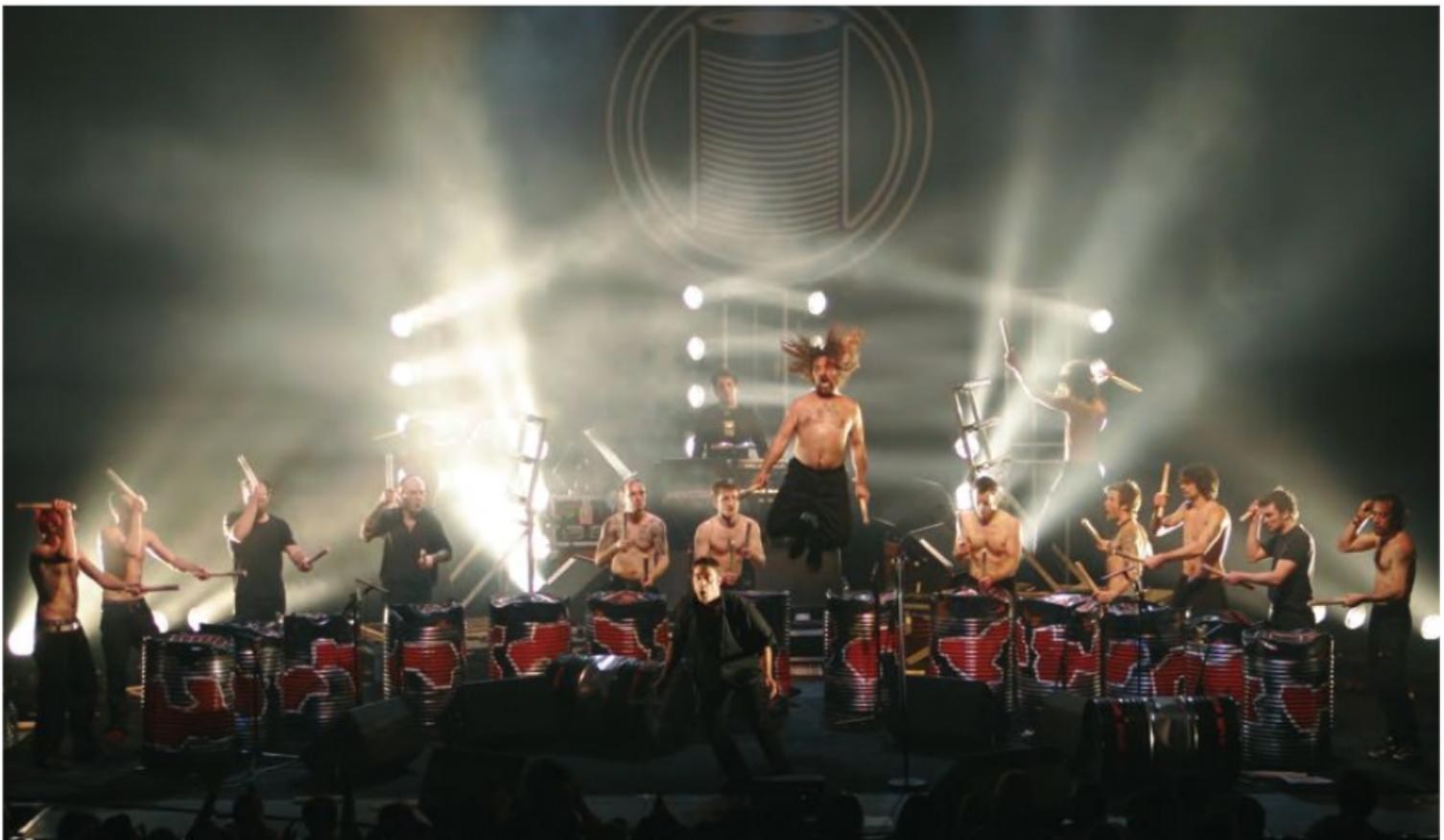
Live 2006 : issu entièrement de la bande-son du DVD sorti en mars 2006. Enregistré à la Coopérative de Mai à Clermont-Ferrand.

Mmix : sorti en 2009.



Interview

RENTRÉE 2009



Les Tambours du Bronx

DE L'HYSTÉRIE À LA TRANSE

Ils sont dix-sept sur scène, tournent depuis plus de vingt ans, avec des centaines de concerts à leur actif depuis leur Nivernais natal jusque dans le monde entier. Mais les Tambours du Bronx ne se contentent plus des bidons et s'ouvrent largement aux mélodies. Avant la sortie de leur nouvel album, rencontre avec Thierry, Cece et Yann le 3 août au soir, juste après leur concert à Hyères.

Tout le monde connaît les Tambours du Bronx, 17 mecs hurlant et tapant comme des diables sur des bidons avec des manches de pioche. Un genre d'échappée infernale en route pour la castagne. Mais connaissez-vous les Bronx d'aujourd'hui ? Désormais, les mélodies prennent une vraie place dans les morceaux. Il y a même – et ce n'est pas une blague – du slow ! Les polyrythmies, complexes, imbriquées, brutales et exaltantes, raviront les oreilles des batteurs. Et les jeux de lumière donnent une réelle plus-value à la mise en scène.

Eh oui, ils tiennent quelque chose, depuis vingt-deux ans maintenant. Mais ce quelque chose-là est en pleine ébullition. Ils le sentent bien et ils s'en délectent. Le rock n'est définitivement pas mort, à moins qu'il ne soit en train de ressurgir d'outre-tombe pour nous montrer sa force.

Magma Bourgogne : Alors, comment ça c'est passé pour vous ce soir, c'était plutôt une bonne date, non ?

Les Tambours du Bronx : Qu'est ce que tu en penses toi ?

MB : Je trouve que c'était un très bon concert : vous aviez une grosse énergie, une bonne humeur, vous avez mis le feu et les gens se sont régalés. Mais peut-être que vous avez surtout vu les gradins du fond, où les gens sont restés assis ?

LTDB : Ben ouais ! *[Rires.]* Hyères, c'est une ville vieillissante, et lorsque tu regardes les gradins, tu as tout compris. Ce soir, c'était pas vraiment une super-date, je pense qu'on va s'en souvenir pendant au moins... trois jours *[rises]*. Si tu veux, là, on vient de se passer quatre jours aux Vieilles Charrues, et quand on a joué, c'était devant un public de fous ! C'était plein à craquer, la jauge de 15 000 places a explosé. Dès le deuxième morceau, on a eu

environ 25 000 personnes. Du coup, la sécu a fermé l'accès à notre scène. 25 000 personnes qui ont fait la fête avec nous ! On a mis le feu, c'était mortel. Je pense que si on a eu autant de monde, c'est aussi parce que, la veille, on a joué avec les Frères Morvan sur une scène devant 50 000 personnes. Ces gars-là, en Bretagne, c'est des monuments. C'est trois vieux qui font de la chanson trad bretonne. Il faut voir comme ils sont aimés. Dès qu'ils jouent, toute la Bretagne se déplace.

MB : De qui vient l'idée de cette rencontre ?

LTDB : C'était une idée des organisateurs de nous faire jouer quelques morceaux ensemble. On a bossé avec leur disque à la maison et on a essayé aux balances, et ça l'a fait. Du coup, je pense que lorsqu'on a joué le lendemain, tous ces gens avaient envie de nous revoir.

MB : Des duos, vous en avez fait déjà quelques-uns, et ça n'a pas toujours été facile, je pense entre autres à votre date avec les Young Gods...

LTDB : Ouais, c'était particulier, cette date au Zénith de Paris en 2007. La prod nous a vraiment pressés et ne nous a pas écoutés. Pour l'orchestre, en particulier, on avait expliqué que, sans plexi pour les isoler, ils ne pourraient pas s'entendre et qu'il leur fallait une estrade pour être vus... Si t'avais été là pendant les balances, ç'a été le vrai moment super-magique. Il s'est vraiment passé un truc énorme entre nous.

MB : Votre venez d'enregistrer votre dernier album au Café Charbon, à Nevers. Comment est-ce que ça s'est passé ?

LTDB : Super-bien, on était à la maison. Ça nous a permis d'avoir une vingtaine de jours d'enregistrement avec assez d'espace pour vivre à 18 et tout ça sans avoir à payer les sommes folles qu'aurait demandé un studio. Sinon, on a tout fait nous-mêmes, de la prise de son jusqu'au mix. C'est Yann et Dom qui s'y sont collés. Puis chacun a donné son avis sur les mix jusqu'à ce qu'on arrive au mix final. L'autre grande nouveauté à découvrir sur scène dès la rentrée, c'est la vidéo. Réparties sur trois plaques de métal, elles sont de véritables illustrations du son.



MB : Quand sortira l'album ?

LTDB : En octobre normalement, en même temps que notre grosse tournée. Il présente vraiment un grand changement, avec plus de mélodies. On a même des slows [*rires*]. C'a été un vrai bouleversement pour notre set aussi. Jusque-là, on rajoutait quelques morceaux au set précédent, mais cette fois, on a tout changé. On a juste gardé quelques anciens morceaux qu'on a retravaillés.

MB : Votre concert de ce soir faisait partie du rodage de votre nouveau set ?

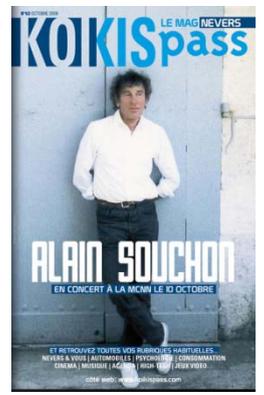
LTDB : On est en rodage depuis déjà le début de l'année.

MB : J'aime beaucoup votre mise en scène, avec notamment les fins de morceaux figées en pleine lumière, qui sont comme une photo. Qui s'en est chargé ?

LTDB : Tout le monde. On trouve les idées en répét'. A force de faire tourner les morceaux, il y a forcément un esprit Bronx ! ■

Propos recueillis par Sébastien Abon





TALENT LOCAL

Les Tambours résonnent de nouveau

LES TAMBOURS DU BRONX

www.tamboursdubronx.com/



Les Tambours du Bronx, à découvrir le 17 octobre sur la scène de la Maison de la Culture de Nevers.

Nouvel album MMIX, disponible à partir du 5 octobre.



Les Tambours du Bronx c'est un mélange unique de percussions sur bidons métalliques, d'une scénographie et de compos musicales aux influences indus, afrobeat, rock, techno et world music. Un groupe mythique, à la reconnaissance internationale, né en 1987 à Varennes-Vauzelle. Rencontre, à l'occasion de la sortie de leur nouvel album.

Si on excepte les live, le dernier album des Bronx remonte à 2003, pourquoi une si longue attente ?

Cela remonte même à 1999... donc 10 ans... durant lesquels les Tambours travaillaient d'autres projets comme notre dvd qui contenait des nouveaux morceaux.

A quoi s'attendre avec ce nouvel album ? Quelles en sont les évolutions les plus marquantes ?

16 nouveaux titres pour un album entièrement réalisé « à la maison » (prises son au Café Charbon et mix fait par Dom et Yann, deux musiciens du groupe, au studio de la plaine à Magny Cours). L'aboutissement de la démarche qui lie le son des bidons à l'électronique. Un album aussi à vivre sur scène puisque nous présentons en même temps un nouveau spectacle qui introduit un nouvel élément scénique : la vidéo dans un format original et rythmiquement liée aux morceaux.

Après 22 ans d'existence, y'a t'il encore des membres de la formation originale ?

Oui, quelques uns...

Combien êtes vous désormais sur scènes ? Est-ce que les artistes sont originaires de la Nièvre ?

Nous sommes actuellement 16 sur scène et 20 sur la route. Tous de la Nièvre... ou presque

Y'a il de nouveaux instruments ou musiciens qui ont fait leur apparition ?

Depuis déjà plusieurs années les Tambours ont intégré l'électronique à la base rythmique caractéristique du groupe. L'album qui sort le 5 octobre est à l'image de cette évolution maîtrisée. Avec des atmosphères différentes selon les titres. Et sur scène, la nouveauté c'est la vidéo, entièrement conçue et réalisée par quelques musiciens du groupe.

Vous avez donné des spectacles aux États-Unis, au Brésil et même aux Emirats-Arabes-Unis, quel souvenir est le plus fort ?

Il y a beaucoup de moments forts... c'est variable selon chaque musicien... ce qui est important, c'est de faire en sorte d'en avoir d'autres à vivre...

Xavier Merlet
en concert
JEUNE TALENT DE LA
CHANSON FRANÇAISE
RÉVÉLATION AVIGNON 2009
Vendredi
16 octobre
20h30
CENTRE GÉRARD PHILIPPE

Les Tambours, c'est pas du bidon

Jeudi, les Tambours du Bronx vont suer et faire le show sur la scène de La Nef.



Les Tambours du Bronx, toujours en cadence et demain à La Nef d'Angoulême. PHOTO DR

En 1987, les djembés n'étaient pas encore les instruments favoris de ceux qui, en dépit d'une constance énervante, ne sauront jamais s'en servir. Les batucadas ne fleurissaient pas dans toutes les villes de France... Mais, à Nevers, une bande de fous furieux se regroupait au sein des Tambours du Bronx. Des énergumènes, héritiers des percussionnistes ancestraux, du Burundi et d'ailleurs, qui se mirent à frapper comme des malades sur des fûts pétroliers qui n'avaient pourtant rien demandé...

Les Tambours ont « fait le buzz », comme on ne disait pas alors. Défilant pour Goude lors du bicentenaire de la Révolution ou assourdissant Johnny en première

partie. En plus de vingt ans, les Tambours ont exploré toute la planète, à la force de la mailloche, ces bouts de bois qui ne manquent pas de se briser régulièrement sur les bidons harcelés de coups...

Couleur « indus »

« Un souvenir marquant ? Peut-être la cérémonie d'ouverture de la coupe du monde de rugby au Stade de France. Ou notre rencontre avec les frères Morvan, aux Vieilles Charrues, parce qu'on n'a pas vraiment l'habitude de jouer de la musique traditionnelle bretonne », explique Poz, installé dans la troupe de Nevers depuis maintenant six ans. Les Tambours du Bronx ne sont effectivement pas des frappeurs bêtes et méchants, sans idéologie musicale autre que celle, bestiale, de la cadence animale, torse nu en avant. « Si les Tambours n'avaient fait que frapper sur des bidons, ils n'auraient pas eu cette longévité », soutient logiquement Poz.

Sur scène, l'évolution est criante. Des samples, de la musique électronique, des tubes de métal qui déclenchent des sons et des vidéos pour des Tambours en constante exploration sonore... « Il fallait dépasser le côté acoustique des bidons, donner une autre dimension au spectacle. La musique des Tambours du Bronx a toujours reflété la diversité des membres qui la composent ». Avec une couleur « indus » très marquée. Un léger soupçon d'Einstürzende Neubauten et une grosse louche de Nine Inch Nails avec Trent Reznor perpétuellement sous perfusion de testostérone (« Fever »)...

« Notre énergie et notre puissance restent axées autour du bidon. On n'a pas inventé la percussion, mais on a apporté notre engagement physique dans la percussion... On ressort vraiment épuisés de nos spectacles. Il y a un côté sportif dans nos performances, augmenté par le fait d'être motivés à l'idée de jouer à côté d'amis qui tapent aussi fort que vous », conclut Poz.

Pas pour rien que les 17 marteleurs du Bronx usent, en moyenne, un bidon tous les deux concerts. « On est livré deux fois par an, depuis la Belgique, 250 à chaque fois. » Les bidons viennent à Nevers pour mourir.

Ils tapent sur des bidons

► **CONCERT** Les Tambours du Bronx joueront à Poitiers mardi. Entre percussions et musique électronique.



Les Tambours du Bronx, une formation originale et énergique associant percussions sur bidons et électronique.

Pour ceux qui pensent encore que vous venez du Bronx new-yorkais... pouvez-vous raconter votre propre Bronx ?

Nap, membre des Tambours du Bronx : C'est une blague de potes. Ils ont donné ce nom à leur quartier de cheminots, à Nevers à l'architecture particulière où toutes les rues sont identiques.

Êtes-vous au moins allé jouer dans le vrai Bronx ?

Pas très loin.

Comment est née l'idée d'une telle formation en 1987 ?

Des potes ont créé un collectif de percussions avec un esprit rock pour faire un happening de 20 minutes. Ça a plu. Ils ont été demandés dans plusieurs festivals et depuis ça dure.

Parmi les 16 musiciens en scène actuellement, y en a-t-il encore de la première heure ?

Deux ou trois. Ça tourne beaucoup. On choisit les recrues par

affinités, parmi des personnes sensibles à la musique. C'est une aventure rythmique et humaine. Y a-t-il une évolution musicale depuis le début ?

Au départ, le projet n'était basé que sur des bidons. Depuis plusieurs années, nous avons ajouté de l'électronique, ce qui apporte plus de richesse et de variété.

Comment décrire un concert des Tambours du Bronx ?

C'est de l'énergie rythmique avec un grand engagement physique des musiciens. Nouveauté cette année, il y a aussi de la vidéo, liée à ce qui se passe sur scène. Mais c'est une surprise.

Est-il vrai que vous laissez parfois des bidons au public ?

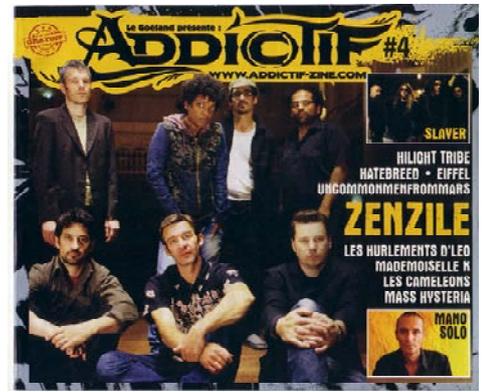
Ces fûts de 220 litres ont une durée de vie courte avec nous. Quand ils sont cassés, on les donne, en effet. Les mailloches aussi sont fragiles. Parfois elles ne durent que quelques secondes. Nous devons en avoir plus de 100 sur scène au cas où...

► Mardi 13 octobre à 21h au Confort Moderne à Poitiers. 17€ en prévente (15€ pour les adhérents) ; 20€ le soir-même. Le dernier album des Tambours du Bronx à gagner avec Centre Presse : voir page 9.

Quelques références

Les Tambours du Bronx sont à l'origine du générique de La Semaine des Guignols sur Canal+ depuis 1997. Ils sont aussi présents dans le jeu vidéo Sim City et dans le jeu de société Trivial Pursuit. Ils ont joué dans de nombreux lieux insolites tels que le Sahara, une piscine, une patinoire, sous la Tour Eiffel, dans la neige, une mine, des usines, la forêt, des forteresses médiévales, une chapelle, sur le toit d'un immeuble, sur la plage, sur des bus... Depuis leur création, ils ont cassé 16 000 bidons et 110 000 mailloches en 1100 concerts.

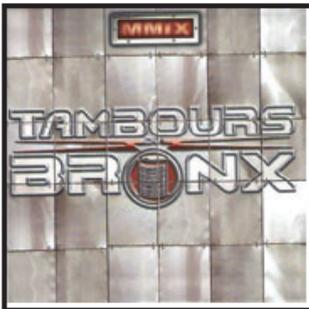
Chronique



LES TAMBOURS DU BRONX
MMIX
(At(h)ome / Wagram)

Si pour vous Les Tambours du Bronx ne sont qu'une bande de furieux qui massacrent des bidons métalliques, le nouvel album de la smala urbaine risque fort de vous surprendre. D'accord, ce sont toujours des furieux qui tapent sur des bidons, mais pour leur premier album depuis dix ans, ces furieux se devaient de rendre leur formule plus contemporaine. Le pari était difficile parce que si "ça sonne pas beau un bidon" (du titre de leur premier opus), ça sonne un peu toujours pareil. Force est de reconnaître que la tribu de Nevers est parvenue à contourner le problème en ajoutant moultes instrumentations au tonnerre d'acier des tambours. Du synthé, des boucles obsédantes, des éléments électro et bien sûr des guitares viennent désormais en renfort du beat métallique, ce qui lui donne, n'étant plus livré à lui-même, une nouvelle liberté, et à nous, une nouvelle approche de la chose. Et puis, il y a ce choix d'avoir opté pour des morceaux courts (19 au total), donc plus accrocheurs et moins rébarbatifs. Plutôt bien donc. —

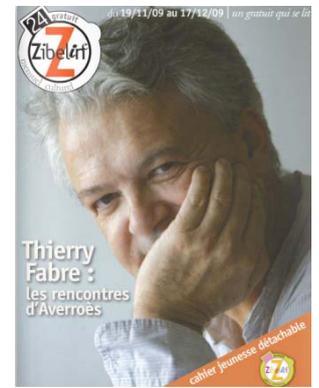
Frank Frejnik
www.myspace.com/tamboursdubronx



TAMBOURS DU BRONX MMix

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cet album n'est pas une performance bruitiste, mais un très bel objet qui vous fera pénétrer le monde parfois ingrat de la musique indus. L'alliance subtile de la rythmique et des samples offre un éventail de morceaux oscillant entre la lourdeur collante de "Noki" ou la légèreté métallique de "Dépouille". Un album de contrastes et d'une grande maturité, à conseiller pour les amateurs en herbe de musiques différentes.

AT(H)OME WAGRAM



Direct d'usine !

Véritable orchestre urbain composé de 17 percussionnistes, **Les Tambours du Bronx** ont tout d'une formation atypique. C'est près de Nevers, dans un quartier surnommé le «Bronx» pour son quadrillage de rues sombres habitées par les ouvriers des ateliers SNCF, que l'orchestre a trouvé ses premiers bidons. Le parcours qui devait durer le temps d'un concert a depuis sillonné le monde et rythmé des endroits insolites comme la Tour Eiffel, des usines, des toits, des forteresses, le Sahara, la neige... et même votre salon si vous avez en tête le générique de la semaine des Guignols sur Canal +. Véritable entreprise de démolition, les TDB détruisent deux paires de mailloches par concert pour faire sonner les bidons bruts peints par leurs soins et offerts au

public après usage ! Après dix ans d'absence, le nouvel album **MMIX** déboule en force sur la scène industrielle mêlant afrobeat, rock et électro, tout en déployant la verve et la puissance qui font la réputation de leurs prestations scéniques. Énergie et sève sont même deux qualificatifs gentillets tant les 17 titres déferlent avec un son nouveau teinté d'électronique, tournant amorcé par nos guerriers du son au milieu des années 90.

FREDERIC ISOLETTA



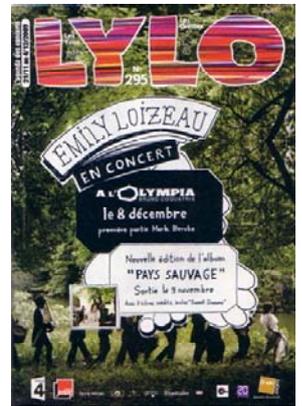
MMIX

Les Tambours du Bronx
At(h)ome - Wagram

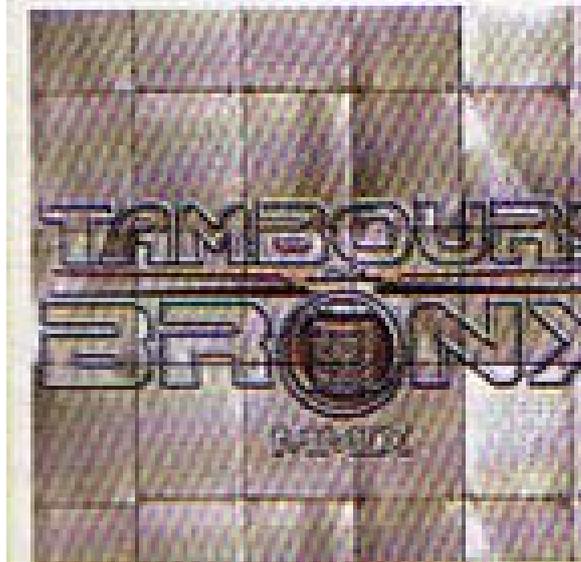
LYLO

Du 21 novembre au 04 décembre 2009

295



▼ **Tambours Du Bronx**
MMIX Plus de vingt piges que leur force de frappe fait des ravages. Avec samples et électro, ces cogneurs en chef façonnent toujours d'intéressantes compos, quelques baisses de niveau n'entament pas ce puissant cocktail entre indus, rock burné, afrobeat et techno. (19t/53') At(h)ome/Wagram



Les Tambours du Bronx

Formé en 1987, le groupe français de percussions urbaines Les Tambours du Bronx c'est 1000 concerts, 15 000 bidons détruits, 70 000 mailloches brisées... Ce groupe mythique vient de sortir MMIX, un premier album studio depuis 10 ans pour ces 17 guerriers du son. Mêlant indus, afrobeat, rock et techno, MMIX dévoile toute l'énergie scénique en apportant une réelle découverte : plus que des percussions, une véritable création électronique qui en fait une écoute des plus agréables. À découvrir sur la scène du Confort

Moderne à Poitiers mardi 13 octobre.

► Chez At(h)ome/Wagram.





Forts de 850 concerts à travers le monde, 15000 bidons détruits et 70000 maillottes brisées en 22 ans, les Tambours du Bronx sont toujours là avec leur bande-son de l'apocalypse, intemporelle et universelle, mécanique tribale fonctionnant à merveille comme au premier jour. Dès les premières mesures, des images me viennent à l'esprit et pas des moindres, je pense à Blade Runner, Ghost In The Shell, District 9... Avec un langage rythmique à la fois très traditionnel (je pense aux Kodo Drums) et ouvert à de nouvelles expérimentations (le très électro et tubesque « Fever »), ce collectif est à proprement parler immortel, et là où notre civilisation semble bien nous mener, ils seront encore pour sûr de la partie.
(Stef Vanstaen)

At(h)ome
www.myspace.com/tamboursdu-bronx



Les Tambours du Bronx

Ce sont dix-sept musiciens sur scène, utilisant sons synthétiques, samples et chants, au service d'une rythmique puissante. Ils ont bâti leur réputation en frappant des bidons sur une musique énergique mélangeant indus, afrobeat, rock et techno. Ce subtil mélange en a fait une des références internationales en percussions expérimentales et en musique industrielle. Né en 1987, le

groupe a connu le succès grâce à une chorégraphie rythmique puissante et maîtrisée. Leur musique est universelle, une sorte de morse planétaire. Près de 1000 concerts, 15000 bidons détruits, 70000 mailloches brisées jalonnent ce parcours. Leur nouvel album MMIX sort le 05.10 ▶ Leur nouvel album MMIX sort le 05.10

Announce concert

Loin d'être bidons

Parmi les instruments de musique les plus connus figurent la guitare, le piano, le violon et la clarinette. Ah, et le bidon, bien sûr.

À l'origine, leur première prestation était prévue pour être un événement unique. De toute évidence, c'est loupé, puisque vingt-quatre ans plus tard, ils comptent **neuf albums** et des concerts aux quatre coins du globe, dont certains accompagnèrent des événements conséquents : défilé sur les **Champs Élysées** pour le bicentenaire de la Révolution Française, première partie de Johnny Hallyday sous la **Tour Eiffel**, et le 25 septembre prochain, un spectacle commun avec le groupe **Sepultura** en première partie de **Metallica** !

Ils, ce sont **Les Tambours du Bronx** : dix-sept gaillards made in la Nièvre qui tapent sur des **bidons**. Pour l'anecdote, le nom du groupe vient de son quartier d'origine, surnommé le Bronx. Un quartier habité par des ouvriers de la SNCF, et richement pourvu en **bidons usagés** provenant des entrepôts...

C'est ce matériau de récup' qui inspira nos compères.



ET TU TAPES, TAPES, TAPES

Et il en faut, de la matière ! Chaque **bidon**, peint par les membres du groupe, sert deux fois : un concert par face. À la fin du second concert, il est donné au public. Quant aux **mailloches** (ce qui sert à frapper les bidons), là aussi, la consommation est impressionnante : un musicien en brise jusqu'à trois paires par concert !

Depuis leurs débuts, ce ne sont pas moins de **seize mille bidons et cent-quarante-mille mailloches** qui ont fini en morceaux !

Ceci dit, si vous venez assister à la **captation de leur DVD** le 30 avril prochain, vous comprendrez aisément pourquoi !

A. Cassagnet

Les Tambours du Bronx, le 30 avril à 20h au Phare, 32 route de Tarbes à Tournefeuille. Tarif : 8 euros. Tel 05.34.30.17.48

LA MACHINE ■ Grand concert prévu le 4 décembre pour la Sainte-Barbe

Les Tambours du Bronx invités

C'est une grande soirée qui est programmée début décembre pour la Sainte-Barbe avec la venue des Tambours du Bronx et du groupe "La Machine".

La commune se prépare à fêter une Sainte-Barbe de grande ampleur au cours de laquelle le chevalement du puits des Glénons et les anciens mineurs seront à l'honneur. Mais le grand public ne sera pas oublié, avec l'annonce officielle d'une soirée musicale plutôt... fracassante. Au programme, le groupe "La Machine", suivi du grand show des Tambours du Bronx.

Ce dernier, né en 1987 à Varennes-Vauzelles, a bourlingué ses bidons et ses mailloches tout autour de la planète. Des États-Unis au Brésil, des Émirats Arabes Unis en passant par le Maroc ou La Réunion (sans oublier de nombreuses et mémorables prestations en France), il a enchaîné pas moins de 850 concerts, se taillant une réputation à



BIDONS. Les Tambours du Bronx seront en vedette pour cette grande soirée industrielle.

faire pâlir les stars du show-biz.

Au fil des années, le groupe a évolué, la musique et la scène aussi. Mais les groupies de la première heure sont toujours là. Nul doute que le public répondra présent à cette invitation au voyage entre rock et techno.

Actu. Après leur dernier album *MMIX*, sorti en 2009, le nouveau clip des Tambours du Bronx, *Fever*, est visible depuis la semaine dernière sur les chaînes télévisées ou sur Dailymotion. Tout en animation, il a été créé en collaboration

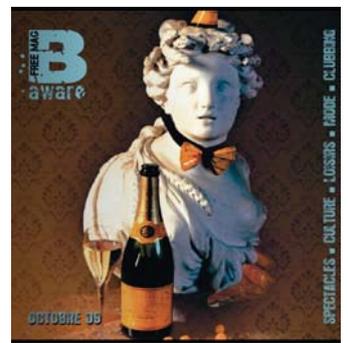
avec le "pâte-à-modeleur-récupérateur" Zarno.

Première partie. Le groupe "La Machine" fera son retour aux sources. Cinq musiciens, originaires pour certains de l'ancienne cité minière mais dorénavant parisiens, présenteront leurs morceaux métalliques. Puisant dans l'électro rock, jouant des synthétiseurs et enchaînant les riffs de guitares, Romy, Pedro, Jano, Marko et Medhi assureront l'introduction de cette scène industrielle. ■

➔ **Pratique.** Concert, samedi 4 décembre, 20 h, salle polyvalente de La Machine. Les 1.000 billets disponibles seront en prévente dans les prochains jours, dans différents lieux de Nevers et de La Machine.

LES TAMBOURS

Nom. Le "Bronx" était un surnom donné à l'un des quartiers ouvriers de Varennes-Vauzelles, bien typique par son quadrillage des rues et ses alignements de maisons identiques. Une image qui n'est pas sans rappeler certains quartiers ouvriers de La Machine.



LES TAMBOURS DU BRONX

Tout d'abord il y a l'obscurité. Le noir avant la lumière. Le silence avant le déchirement viscéral de l'air par des percussions sorties de nulle part. A chaque fois, l'expérience est la même. L... On se pose dans la salle, face à la scène et à ces dix-sept bidons métalliques posés a priori sans trop d'égards. On se fixe et on se dit que l'on va assister à un concert tout ce qu'il y a de plus normal, classique. Logique puisqu'on les a déjà vu mille fois. Sauf que jamais cela ne se passe comme ça. La surprise est toujours la même, le choc toujours plus violent d'une fois sur l'autre. Incompréhensible force de ce groupe hors du commun qui, depuis vingt ans, multiplie les dates pour porter jusque dans les endroits les plus improbables leur musique. Vingt ans passés à taper sur des bidons pour en extraire la substantifique mélodie, à suer sang et eau juste pour avoir la satisfaction de voir le public bouger, réagir, vivre en un mot. Vingt ans passés comme un boulet de canon, enchaînant albums et tournées. C'est justement leur dernier opus - «**MMIX**» - que les Tambours du Bronx viennent présenter ce soir. Un opus différent, une fois de plus surprenant, n'allant pas là où on l'attend.

Laissant plus de place aux mélodies, flirtant même avec les "slows", ce nouvel album ouvre encore un peu plus la porte aux voix, aux guitares. Une nouvelle façon d'aborder son œuvre que le groupe a traduit sur scène avec l'arrivée de musiciens supplémentaires. Mais que l'on ne se méprenne pas, il n'y a aucun renoncement de quelque sorte que ce soit dans cette démarche, juste une évolution normale, logique presque, une façon de surprendre le public tout en lui apportant quelque chose de vraiment neuf.

Le rock des Tambours - puisqu'il s'agit bien de cela et de rien d'autre !! - fait partie de ceux qui ont une tête d'uppercut, de ceux qui choquent et bousculent, de ceux qui vous font vous sentir vivants, car chacun de leurs concerts est unique, expérience extra-sensorielle, moment d'éternité volé à l'absolu. ■



LES TAMBOURS DU BRONX

Jeudi 29 Octobre ■ 21h

El Mediator ■ Perpignan

21 & 18 € (préventes) ■ 25 & 22 € (sur place)

elmediator





LES TAMBOURS DU BRONX > LE 9 À L'ESPACE JULIEN

Vingt ans de carrière, des concerts aux quatre coins du globe (et dans les endroits les plus improbables), le générique des *Guignols* et surtout, surtout, des milliers de bidons catapultés dans les entrailles de l'enfer... Dix ans après son dernier album studio, et trois après son dernier concert à Marseille, la formation de Nevers (Nièvre) revient défendre un nouvel album très indus. C'est en général du grand spectacle, et celui-ci est neuf, avec vidéo en temps réel.

PLX

MMIX (AT)OME

live Report

SPECTACLE

Les guerriers urbains

Uniques, les Tambours du Bronx font résonner leurs tonneaux métalliques depuis plus de vingt ans avec la même magie.

De bons gros fûts en acier transformés en percussions, des allures de guerriers urbains jaillis d'un film hyperréaliste, vingt ans que les Tambours du Bronx font résonner leurs symphonies tribales aux infinies variations. A la fin des eighties, leur passage dans les travées du Printemps de Bourges avait plus que marqué les esprits. L'effet était saisissant. Issus d'une banlieue de Nevers, ces authentiques musiciens n'ont depuis cessé les prestations live, enregistré quelques disques et DVD où explosent tous les contrastes de leur répertoire et multiplié les expériences. Les retrouver sur une scène avec un groupe de rock ou encore aux Vieilles Charrues sur des traditionnels Bretons avec deux chanteurs du cru, les situe bien sur l'échiquier contemporain. Leur puissante rythmique s'adapte et apporte une touche particulière à tous les styles ou presque.

Chorégraphie sauvage

Invités dans de multiples pays, ils ont connu les salles de spectacles somptueuses et la terre battue des favelas brésiliennes le temps



A découvrir demain à Ludres.

de concerts improvisés pour les enfants. Quand certains ont quitté le gang, ils ont été remplacés par des «frappeurs» tout aussi motivés et pittoresques, issus des générations montantes. Les Tambours du Bronx n'auraient pu être qu'un feu de paille,

l'effet de surprise passé. Un vrai travail de recherche, de création explique leur longévité. Les voir sur une scène provoque toujours un effet aussi impressionnant. Cette épopée avec des instruments de fortune, des bidons métalliques de diffé-

rentes formes pour varier un peu plus les sonorités n'a jamais cessé d'étonner. Torses nus sous les projecteurs, ces percussionnistes endiablés en usent en moyenne 500 par an. Aujourd'hui, le répertoire dépasse une cinquantaine de morceaux, tous accom-

pagnés d'une sorte de chorégraphie sauvage, ne serait-ce que dans la mise en place des «sections» de martèlement.

● Les Tambours du Bronx, demain samedi 6 février à L'Espace Chaudreau de Ludres à 20 h 30



Les Tambours mettent le Bronx au Chabada

Bidons noir et rouge à bout de bras, les 18 musiciens prennent position sur scène. Au son d'une musique électro sourde, ils forment un arc de cercle. Et dégainent leurs mailloches. Un rituel rythmé qui sonne le départ d'une plongée hypnotique et assourdissante dans le nouveau spectacle des Tambours du Bronx. Ceux qui ont joué sous la tour Eiffel

ou dans le Sahara ont fait une halte, hier soir, au Chabada pour présenter leur dernier album « Mmix », sorti au début du mois.

Un mélange d'électro et de percussions, une musique industrielle qui tape parfois du côté du rock, de l'afrobeat ou de la world music. Une performance physique et sonore qui a emballé le public.

Dans la salle, plus de 800 personnes venues « ressentir » la musique. Des quadras aux lycéens. Car depuis une vingtaine d'années, le groupe, originaire de Nevers, s'est bâti une solide réputation. « C'est un style pas définissable, une musique à danser et à bouger », estiment Candy et Camille, lycéennes. « J'aime le côté percu sur des bidons d'acier, cela donne un son plus

lourd. L'ensemble des percussionnistes fait la force du groupe », apprécie Cas-sien, 22 ans. Véronique et Etienne sont venus entre amis écouter « une musique originale et qu'on n'a pas l'habitude d'entendre ». Et s'en prendre plein les oreilles au son de tambours inlassablement martyrisés...

ROCKENBLOC / SÉLECTION DES CONCERTS DE LA SEMAINE

Groove de nuit équatoriale



Les Tambours du Bronx. Un show de l'apocalypse entre Archaos et Mad Max. Ce soir au Transbordeur / Photo Marc Dazy

■ **Les Tambours du Bronx**
850 concerts, 15 000 bidons détruits, 70 000 mailloches brisées... Sur leurs tambours de récup', les warriors de la Nièvre livrent depuis plus de vingt ans un show de l'apocalypse quelque part entre Archaos et Mad Max, rock indus, afrobeat, techno et musiques du monde. Le nouvel album « Mmix » vient juste de sortir. Ce soir au Transbordeur de Villeurbanne.



LES TAMBOURS DU BRONX

Mondialement connu tant l'écho de ces percussions s'est fait entendre, Les Tambours du Bronx sont tout simplement impressionnants !

En 20 ans d'existence, ils ont cassé près de 15 000 bidons, et 100 000 mailloches pour près de 1 000 concerts... Un spectacle incontournable à l'allure de rite initiatique où sonorités tribales et rythmes endiablés electro-dub ou rock-techno restent martelés au plus profond de soi...

en partenariat avec le Comité des Fêtes et avec le soutien de la Ville de Cavailon



Vieilles Charrues 2009



ELLE **NORD-OUEST**
BRETAGNE culture



CARHAIX FRÈRES DE SON

Les Tambours du Bronx

Cet été, on croisera les mêmes fêtes dans tous les festivals bretons. Mais une affiche restera unique, la rencontre improbable des Frères Morvan et des Tambours du Bronx sur la scène des Vieilles Charrues. Présentation :

■ **Les Frères Morvan.** Chemise à carreaux et casquette en visière, François, Henri et Yvon sont des légendes vivantes en Bretagne. Constitués en groupe de chanteurs traditionnels depuis 1958, les laboureurs septuagénaires de Saint-Nicodème écumant encore les fest-noz. Derniers piliers d'une culture populaire orale, ils chantent le Kan Ha diskan, les beautés de la terre et le cui-cui du coucou.

■ **Les Tambours du Bronx.** Ils frappent l'imagination en tapant sur des bidons métalliques de 225 litres. Un fût fait deux concerts, un par face... Les Tambours du Bronx cultivent la mélodie du rythme dans un savant mélange d'indus, d'afrobeat, de rock et de techno, émaillé de sonorités électroniques.

■ **Samedi 18 juillet. Frères Morvan vs Tambours du Bronx. Festival des Vieilles Charrues, Carhaix.**
Tél. : 02 98 99 25 45. www.vieillescharrues.asso.fr

OLIVIER BROVELLI

L'ÉVÉNEMENT

Les frères Morvan à Tambours battants



Les Tambours du Bronx jouant avec les Frères Morvan : une rencontre « extraterrestre » et explosive. C'est ce samedi soir, à 17 h 30, à Carhaix.

Que peut donner la rencontre de deux chanteurs agriculteurs bretons, les frères Morvan, et des Tambours du Bronx, champions de la musique industrielle ? Nous avons assisté à ce choc culturel lors de leur unique répétition, hier, à la veille de leur concert au festival des Vieilles Charrues.

Show devant. Bienvenue à Kerampuilh. Le plus grand pré de France dédié aux musiques qui décoiffent, dans un centre-Bretagne qu'on dit reculé. Sans complexes, le festival des Vieilles Charrues croque dans la légende toutes dents dehors en invitant au banquet des Springsteen, Kravitz, Moby. Et, au milieu de ce tableau de chasse, Henri et Yvon Morvan, 77 et 74 ans. Frères de naissance, fermiers de métier et champions du kan ha diskana, ce chant parlé breton qui rythme le fest-noz. Héritiers d'une tradition orale que la Bretagne tente de sauver.

Ce soir, les frères Morvan, « les frangins », tels qu'ils se qualifient, affrontent... les Tambours du Bronx ! Seize percussionnistes, armés de bidons,

nés dans la vienne ouvrière des années 80, propulsés sur le devant de la scène par le défilé du Bicentenaire de la Révolution... Ce soir, on prévoit autant de monde face à eux que pour Bruce Springsteen. Le pré est à sa jauge maxi : 60 000 personnes. Science-fiction ? Non, création *made in* Vieilles Charrues et pari un peu fou.

Une seule répétition sous les halles de Carhaix, à deux pas de Kerampuilh avec les furieux percussionnistes qui font un raffût du Bronx et l'affaire sera - en principe - dans le sac... « Ça va faire comme un choc, sourit Thierry, le chef d'orchestre des Tambours. D'abord on écoute les frangins, ensuite on mixe avec eux ce que nous avons préparé et on se cale en direct sur leur répertoire. »

Henri, jovial, est prompt à renvoyer la balle quand on la lui lance. « Et pourquoi d'abord, aurait-on peur ? » Ce n'est pas une armée de tambours qui vont l'impressionner. Après avoir conquis les Transmusicales de Rennes et le festival du Bout du Monde de Crozon, les frangins y vont assurément. Immuable répertoire en poche, immortelle chemise à carreaux finement repassée, casquette

vissée jusqu'aux oreilles qu'ils ont solides. Il le faut, face aux Tambours. Tout ouïe, quand les mailloches du Bronx frappent dans un tempo d'enfer les tonneaux d'acier qui résonnent de tout leur corps d'acier martelé.

Les derniers Indiens de Bretagne

« Ça tape dur, on s'y attendait. Allez, reprenez votre souffle », lance, goguenard, Yvon aux Tambours. Les frangins battent effrontément le rappel. Pressés qu'ils sont d'en découdre dans l'arène des Charrues. Ce sont eux qui martèlent la cadence face aux Tambours qui ne jouent pas forcément les fiers à bras.

« C'est vrai, il faut qu'on s'adapte au rythme du kan ha diskana, reconnaît Thierry. Mais ça va le faire. On aimerait même aller plus loin avec les frangins dans l'expérimentation musicale », ajoute un autre tambour.

« Bravo ! Ces gars-là sont bons, sont drus. Ce sont les derniers Indiens de

Bretagne », résume Luc, le « doyen » des Tambours qui a copieusement sympathisé la veille avec Yvon et Henri. Le percussionniste, pourtant expérimenté, est scotché, comme les autres. Contaminé, subjugué par la force tranquille qui émane des patrons du kan ha diskana. Au diapason.

Il y aura, dans cette création donnée ce soir, des suites plinn et fisel (dances pratiquées autrefois pour tasser les sols en terre battue), un kost-ar-hoat (danse sautillante et élégante), et puis le « tube » des Frères Morvan, *Joli coucou*, un truc de chez eux, puisé à l'épicentre, leur petit village de Botcol, dans les Côtes-d'Armor. Jean-Yves Le Corre, manager des Frères Morvan, jubile. « Si les gens dansent, ce sera le plus grand fest-noz de tous les temps. On est bon pour le Guinness book. »

Quant aux Tambours, pour un peu, on les imaginerait tenter un pas de danse sur une gavotte.

Pierre WADOUX.

Photos : Maxime LETERTRE.

Nos dossiers sur les festivals sur ouestfrance.fr



> Le regard de Nono

Born in the Bzh



Les Tambours du Bronx et les Frères Morvan pas bidons



Alors que le rock n'roll était encore en couche-culottes, en 1958, les Frères Morvan, du côté de Botcol, en centre-Bretagne, commençaient leur tour de chant. Hier, à 76 et 73 ans, Yvon et Henri, bien entourés, ont fait à eux deux monter 150 ans de kan ha diskan sur scène. Des Tambours qui tapent sur des boutou-coat et ça leur fait du bien, des festivaliers qui dansent... Le mariage intrigait. Ce fut un succès. Avec, pour finir, un « We Will Morvan », gavotte mod'Queen. Non, non, le patrimoine vivant n'est décidément pas bidon. (Photo Fred Morvan)

Tambours du Bronx-Morvan. « C'est un vrai challenge »

Ce sera l'un des concerts les plus improbables de l'histoire du festival : à 17 h 30, les Tambours du Bronx rencontrent les frères Morvan ! Choc des cultures garanti. Thierry, des Tambours, raconte.

« On a répété sur quelques chansons des frères Morvan, on a trouvé quelque chose qui nous convient et qui, apparemment, leur convient aussi », explique Thierry, l'un des musiciens des Tambours du Bronx.



Photo DR

Comment avez-vous réagi quand les Vieilles Charrues vous ont présenté ce projet avec les Frères Morvan ? Les connaissiez-vous ?

Pas du tout ! On ne connaissait pas les frères Morvan, comme, je suppose, eux ne connaissent pas les Tambours du Bronx. Notre tourneur a contacté les Charrues pour qu'on joue au festival avec notre nouveau spectacle.

Dans la foulée, ils nous ont proposé de faire un truc sur la grande scène avec les frères Morvan. J'avoue qu'au départ on s'est demandé ce qu'on allait faire. Quand on a reçu leurs CD, on

s'est vraiment posé la question. On a essayé, on a cherché un peu et puis, effectivement, on a trouvé. C'est vrai que ce genre de collaboration, complètement improbable, c'est un challenge.

Ça va ressembler à quoi cette création ?

Ça va ressembler à quoi ? Je ne sais pas, il faudra venir voir ! Nous, on reste dans notre esprit. On a quelque chose de puissant, d'énergique. Ce qui nous fait un petit peu peur, techniquement, c'est : est-ce qu'on va bien les entendre ? Parce qu'on fait relativement du bruit sur scène. On a répété sur quelques chansons

qu'ils nous ont envoyées sur CD. On a trouvé quelque chose qui nous convient et qui, apparemment, leur convient aussi.

Dimanche, vous présenterez aussi votre nouveau set, qui tourne depuis avril...

On essaie de renouveler les morceaux à peu près tous les trois-quatre ans. Là, on présente les nouvelles compositions, sur la scène Grall. Puis on a une tournée de prévu sur la France, en octobre. On va ajouter des images sur les spectacles mais, ça, ce n'est pas encore tout à fait prêt. Ça devrait l'être pour la sortie de l'album, en octobre.

Le tambour, c'est vraiment physique, vous avez des séances de muscu obligatoire en plus des répétitions ?

Disons qu'on ne se lève pas tous les jours à 6 h du matin... On a déjà une demi-heure de méditation ensuite... Non, non, on n'est pas très branché sport ! Effectivement, il faut une certaine condition physique qu'on acquiert quand on joue. On fait attention à ce qu'on fait, mais on n'a pas une dictature sportive !

Propos recueillis par Samuel Uguen

OP Radio



RADIO CAMPUS ANGERS RECRUTE !



ECOUTER !
www | 103 FM

CADEAUX !



Concert
Les Tambours Du Bronx au Chab' Mardi !



Concert
Places pour Pitom en concert à Cholet Jeudi !



Festival
Rendez-vous au Mans pour le Bebob Festival !

Tous les cadeaux +

REPORTAGES



Divers

ACCUEIL

RADIO

LE MAG'

ASSOS

FORUM



22 octobre 2009 - Actualités, Concert

Les Tambours Du Bronx au Chab' Mardi !

Alors que leur prochain album « MMIX » est sorti le 05 octobre chez AT(h)OME, **les Tambours du Bronx** ont décidé de faire vibrer le Maine & Loire au rythme de leurs maillets pour un concert exceptionnel.

A cette occasion, Radio Campus Angers a voulu marquer le coup en mettant en place une tite OP Kdos !

Rendez-vous tous les matins dans l'émission « T'avais qu'à t'coucher + tôt » pour gagner CD, Samplers ou.... Places pour leur concert de mardi au Chabada 😊!

Pour patienter en musique c'est là >>> <http://www.myspace.com/tamboursdubronx>

& pour + de renseignements c'est ici >>> <http://www.lechabada.com>

Bonne chance !

Publié par Lucie

Partager   

AIRPLAY

Bientôt disponible

EMISSIONS

Choisir une émission

AUJOURD' HUI

Emission Prog
18h / 19h

Pas tous en même temps
19h / 20h

L'apéro vient en chantant
20h / 21h

Larsen
21h / 22h

Déravage
22h / 23h

Bamboo Station
23h / 0h

BLOGS

L'apero vient en chantant
Apéro apéro!

Doc'n Roll
Doc'n'roll prend un peu de vacances... Retour très vite !!!



Album de la semaine

Mmix



Label : AT(H)OME

Genre : ROCK

FRANCOPHONE

[myspace](#)

1 Album à gagner chaque soir entre 18h & 19h ...

FLASH FM 89.9
HIT & DANCE RADIO 89.9

Accueil | Radio | Agenda | Mobile | Bons plans | Emploi | Divers | Forum

Envoi FLASH un espace et ton message au 6 10 71 (35 ds + cout du sms) × La semaine est bien rythm lundi 1 FEVRIER | 17:05:22

LIVE Ocean Drive Feat DJ Oriska
Because

écoutez :

EMISSION 16:00 / 19:00 : 16/19 avec Pascal Th...
antenne > 05 55 31 15 15 mail > direct@flashfm.fr

FIL INFOS

- Identité nationale : Besson avance avec prudence
- Qui va décrocher la Lune ?

CHAT

Auditeur

800*800

TOP 5

Edward Maya
Sleno love

OCEANA
Oceana

Cascada
Evacuate the dancefloor

Pitbull
Hotel room service

Britney Spears

HIT & DANCE R

1ère radio locale indépendante de la région

Evènements

Les Tambours du Bronx le mercredi 3 février 2010 au Grand Théâtre de Limoges

Partenariats

Jeu Concours sur les conduites à risques pour les élèves de 3ème à la Terminale

TAMBOURS DU BRONX

MIMIX

Nouvel Album
Disponible le 5 octobre

ki C koi?

JEU CONCOURS GRATUIT
sur les conduites à risques

METEO >7jours

Température :: 3°C
Climat :: présence de pollen
Vent :: 16 km/h
Humidité :: 75%

Fête de Sainte Ella

PETITES ANNONCES
texte et 5 euros pour 15 jou

PARTENAIRES

PROFESSIONAL-DEEJAYIN
DJSET

ALLO ARTISANS
LIMOGES TAXIS
05 55 38 38 38

WWW.LTV87.FR

Lire la suite

Lire la suite

WEB



accueil groupes articles media forums mon espace

Liste: # ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Tout Search Ok

Liste par genre Blues Rock Ok

Liste des groupes Indus Les Tambours Du Bronx MMIX

Edit collection

2009 - At(h)ome



NOTE : 18/20

Vous devez être membre pour déposer une note

Tracklist

1. Ouverture
2. Delirium
3. So Fresh
4. Noli
5. Nostalic
6. Extreme
7. Fever
8. Duolian
9. Head On a Plate
10. Dépouille
11. Mixture
12. Tempête
13. À l'ombre
14. No control
15. Psychose
16. Cargo
17. ~~Revenez~~
19. Aquapella

ajouter les paroles de l'album

EXTRAITS

modifier l'album
possédé par 1 membre
ajouter une chronique

imprimer cet article
Album suivant
Album précédent

10,70 €

Achetez sur amazon.fr

RETOUR AU GROUPE

Les Tambours Du Bronx

Réservez vos places avec Carrefour Spectacles!
spectacles.carrefour.fr

WorMee : Musique Gratuite

Écoutez et partagez légalement tous vos titres préférés sur WorMee
www.wormee.com/musique-en-ligne

Annonces Google

Publiez des chroniques
et recevez
votre propre blog

Cliquez ici pour en savoir plus

Chronique



recycler, le Mardi 13 Octobre 2009

18 / 20

On ouvre l'album avec une grosse poignée d'à priori et d'appréhension. Les Tambours Du Bronx, Ok impressionnant en live mais sur CD ? La peur d'entendre l'h30 d'intro façon - ça se discute - se fait sentir. Mais cependant leurs énormes prestations live prennent le dessus et éloignent rapidement la plupart des inquiétudes. Place au son.

Pour la petite histoire Les Tambours Du Bronx ont commencé à faire du bruit en 1987, depuis ils ont parcouru le globe et fait de nombreux concerts prestigieux voir loufoques. 16 musiciens frappent - ou frappés - sur scène, dont 3 au stands sample et électro. Quant au matos, pas de folles des grandeurs ici ce sont des bidons industriels qui les suivent depuis leurs débuts. L'évolution intervient au niveau de la vidéo qui est elle aussi déclenchée par des frappes. Les Tambours nous inventent la rythmique visuelle.

Revenons dans le vif du sujet. L' Ouverture - à peine entamée que l'on se demande déjà ce que nous réserve la suite. Quelques sons électro et saturés confèrent aux rythmes une sonorité Indus voir expérimentale psyché comme l'aurait fait E33kiel ou encore Hint, la puissance cette fois-ci dans les tambours et non dans les grattes. Au fur et à mesure de l'écoute il se révèle qu'un bon tiers de l'album est constitué de chansons qui pour le peu, envoient du lourd. Ce tiers se scinde encore en plusieurs parties; on y trouvera - Noli - avec ses lourds riffs saturés et un sample de basse à la limite du Hardcore ou bien encore - Cargo - qui se décale des autres par la présence de scratch. Une ambiance phénoménale pour un excellent morceau. A mi-chemin de tout cela - No Control - et - A l'ombre - flirtent avec la saturation et les guitares plombées, là encore d'excellents titres qui n'ont rien à envier aux deux monstres français de l'Indus.

Revenons dans le vif du sujet. L' Ouverture - à peine entamée que l'on se demande déjà ce que nous réserve la suite. Quelques sons électro et saturés confèrent aux rythmes une sonorité Indus voir expérimentale psyché comme l'aurait fait E33kiel ou encore Hint, la puissance cette fois-ci dans les tambours et non dans les grattes. Au fur et à mesure de l'écoute il se révèle qu'un bon tiers de l'album est constitué de chansons qui pour le peu, envoient du lourd. Ce tiers se scinde encore en plusieurs parties; on y trouvera - Noli - avec ses lourds riffs saturés et un sample de basse à la limite du Hardcore ou bien encore - Cargo - qui se décale des autres par la présence de scratch. Une ambiance phénoménale pour un excellent morceau. A mi-chemin de tout cela - No Control - et - A l'ombre - flirtent avec la saturation et les guitares plombées, là encore d'excellents titres qui n'ont rien à envier aux deux monstres français de l'Indus.

A côté de cela d'autres morceaux font tout aussi bonne figure dans un domaine plus léger. « Dépouille - ou encore - Nostalic - vous trempent dans un univers plus psyché, pas de mur de son mais une multitude d'autres aux sonorités d'ici et de là bas qui vous plongeront dans un voyage guidé par les évolutions rythmiques et sonores du titre. « Extrême - et - Tempête - se rapprochent plus de ce à quoi on aurait pu s'attendre; exclusivement composées de rythmiques aux tambours. Cependant la monotonie se brise sous leurs baguettes à chaque changement ou insertion de rythme différent. Autant dire que l'on ne s'ennuie pas. De plus ces titres sont aussi les plus courts de l'album, un condensé de leur talent sans additifs qui ne laisse pas le temps à l'auditeur de se relâcher.

Au final on a donc trois styles différents qui se mélangent : tambours classiques, sonorités indus/expérimentales et d'autres morceaux plus psyché. La chanson cachée et - Duolian - ajoutent même une touche d'humour à l'opus; le groupe s'essaye au beatbox et tripe sur le morceau - Fever - à la façon de Rita Moreno. Rien n'est parfait, quelques rythmes se répètent parfois principalement au niveau des baguettes, mais face à la monstruosité du reste ce détail est vite oublié.

Ces genres vastes et inégalement répartis sur l'opus lui confèrent un bon rythme éloignant au loin l'idée de monotonie. Les Tambours du Bronx nous mettent un grand coup de pied au cul. N'hésitez plus et chassez vos à priori pour tendre l'oreille à MMIX, la recherche d'une prochaine date près de chez vous se fera d'elle même...



On ouvre l'album avec une grosse poignée d'à priori et d'appréhension. Les Tambours Du Bronx, Ok impressionnant en live mais sur CD ? La peur d'entendre 1h30 d'intro façon « ça se discute » se fait sentir. Mais cependant leurs énormes prestations live prennent le dessus et éloignent rapidement la plupart des inquiétudes. Place au son.

Pour la petite histoire Les Tambours Du Bronx ont commencé à faire du bruit en 1987, depuis ils ont parcouru le globe et fait de nombreux concerts prestigieux voir loufoques. 16 musiciens frappent - ou frappés - sur scène, dont 3 au stands sample et électro. Quant au matos, pas de folies des grandeurs ici ce sont des bidons industriels qui les suivent depuis leurs débuts, l'évolution intervient au niveau de la vidéo qui est elle aussi déclenchée par des frappes. Les Tambours nous inventent la rythmique visuelle.

Revenons dans le vif du sujet. L'« Ouverture » à peine entamée que l'on se demande déjà ce que nous réserve la suite. Quelques sons électro et saturés confèrent aux rythmes une sonorité Indus voir expérimentale psyché comme l'aurait fait Ez3kiel ou encore Hint, la puissance cette fois-ci dans les tambours et non dans les grattes. Au fur et à mesure de l'écoute il se révèle qu'un bon tiers de l'album est constitué de chansons qui pour le peu, envoient du lourd. Ce tiers se scinde encore en plusieurs parties; on y trouvera « Noki » avec ses lourds riffs saturés et un sample de basse à la limite du Hardcore ou bien encore « Cargo » qui se décale des autres par la présence de scratch. Une ambiance phénoménale pour un excellent morceau. A mi-chemin de tout cela « No Control » et « A l'ombre » flirtent avec la saturation et les guitares plombées, là encore d'excellents titres qui n'ont rien à envier aux deux monstres français de l'indus.

A côté de cela d'autres morceaux font tout aussi bonne figure dans un domaine plus léger. « Dépouille » ou encore « Nostalgie » vous trempent dans un univers plus psyché, pas de mur de son mais une multitude d'autres aux sonorités d'ici et de là bas qui vous plongeront dans un voyage guidé par les évolutions rythmiques et sonores du titre. « Extrême » et « Tempête » se rapprochent plus de ce à quoi on aurait pu s'attendre ; exclusivement composées de rythmiques aux tambours. Cependant la monotonie se brise sous leurs baguettes à chaque changement ou insertion de rythme différent. Autant dire que l'on ne s'ennuie pas. De plus ces titres sont aussi les plus courts de l'album, un condensé de leur talent sans additifs qui ne laisse pas le temps à l'auditeur de se relâcher.

Au final on a donc trois styles différents qui se mélangent : tambours classiques, sonorités indus/expérimentales et d'autres morceaux plus psyché. La chanson cachée et « Duolian » ajoutent même une touche d'humour à l'opus ; le groupe s'essaye au beatbox et tripe sur le morceau « Fever » à la façon de Rita Moreno. Rien n'est parfait, quelques rythmes se répètent parfois principalement au niveau des baguettes, mais face à la monstruosité du reste ce détail est vite oublié.

Ces genres vastes et inégalement répartis sur l'opus lui confèrent un bon rythme éloignant au loin l'idée de monotonie. Les Tambours du Bronx nous mettent un grand coup de pied au cul. N'hésitez plus et chassez vos à priori pour tendre l'oreille à [MMIX](#), la recherche d'une prochaine date près de chez vous se fera d'elle-même...



le canal musical



Les tambours du Bronx - MMIX (2009)
Style : Electro - Tribal

La dernière fois que j'ai écouté "les tambours du Bronx" commence à remonter assez loin... J'étais au collège et ma mère avait ramené leur CD de la bibliothèque. J'ai toujours souvenirs de musique tribal ala "Kaophonic tribu" version industriel, mais le groupe a beaucoup changé depuis.
Je reste mitigé sur ce changement d'ailleurs, aujourd'hui, leur musique est plus une version drum n'bass avec l'ajout de son électro et l'industriel plus axé métal avec de bonnes grosses guitares ("Fever" par exemple) et met en retrait ce côté tribal d'avant (et dans ma grande connerie, si le groupe n'avait pas changé, je leur aurais reproché de stagné... Aller comprendre.). Si l'album est bon, je peine à accrocher sur la longueur.
Cet album marque un tournant dans ce que j'avais écouté avant, peut-être plus accessible, mais toujours empreint d'un dynamisme que les 17 membres (rien que ça !) doivent exulter sur scène. Même si j'ai du mal à écouter l'album d'une seule

Accueil
Chroniques
Show report
Interview
Photos
Médias
Partenarias
Agenda
Liens
Contacts

Les tambours du Bronx - MMIX (2009)

Style : [Electro](#) - [Tribal](#)

La dernière fois que j'ai écouté "les tambours du Bronx" commence à remonter assez loin... J'étais au collège et ma mère avait ramené leur CD de la bibliothèque. J'ai toujours souvenirs de musique tribal ala "Kaophonic tribu" version industriel, mais le groupe a beaucoup changé depuis. Je reste mitigé sur ce changement d'ailleurs, aujourd'hui, leur musique est plus une version drum'n'bass avec l'ajout de son électro et l'industriel plus axé métal avec de bonnes grosses guitares ("Fever" par exemple) et met en retrait ce côté tribal d'avant (et dans ma grande connerie, si le groupe n'avait pas changé, je leur aurais reproché de stagné... Aller comprendre.). Si l'album est bon, je peine à accrocher sur la longueur. Cet album marque un tournant dans ce que j'avais écouté avant, peut-être plus accessible, mais toujours empreint d'un dynamisme que les 17 membres (rien que ça !) doivent exulter sur scène. Même si j'ai du mal à écouter l'album d'une seule traite, il a l'avantage de jouir d'une très bonne production et réussi l'exploit de ne pas tourner en rond. C'est le genre de disque original que j'aime bien, mais que je ne réécouterai qu'occasionnellement (mais je bougerai mon cul en concert sans aucun problème !).

Des bidons en métal livrés par semi remorques. Des mailloches en bois taillées sur des pioches. Sur scène, des litres de sueur. Une telle quantité d'énergie délivrée, que l'échelle de *Richter* ne permet pas d'en évaluer l'intensité. Les TAMBOURS DU BRONX, c'est plus de 20 ans de carrière à écumer les routes afin de nous livrer leurs ondes sismiques ondulantes. Avec la sortie de leur dernier album *MMIX*, l'occasion était donnée afin de s'organiser un petit entretien avec la bête impétueuse...

Sur scène, vous jouez un nouveau spectacle depuis février 2009. Alors, en attendant de vous revoir en live, pouvez-vous nous décrire quelques éléments ?

Nous présentons effectivement un nouveau spectacle depuis le mois de septembre 2009. Spectacle dans lequel on découvre les 16 nouveaux titres du nouvel album mais également une création lumière et vidéo dans une configuration originale et un mode de diffusion rythmiquement lié aux percussions. Un univers nouveau pour une énergie toujours omniprésente.

Vos concerts se font aussi bien en salle qu'en extérieur. Selon vous, quelle est la configuration la plus propice pour vous découvrir en live ?

La différence porte plutôt sur la jauge. Il est toujours plus aisé d'apprécier un spectacle en étant proche des artistes. Mais certains publics de gros festivals ont su nous prouver qu'ils pouvaient être très présents.

Les Tambours du Bronx sur la route, se doit être de la grosse logistique !! Pouvez-vous nous décrire votre convoi ?

Les Tambours du Bronx sur la route c'est 20 personnes (16 musiciens + 4 techniciens). Notre organisation s'apparente à une mécanique bien huilée !

D'ailleurs, ça ne pose pas trop de problèmes pour les dates à l'étranger ?

On s'organise. Le plus délicat pour les longues distances restent le transport du matériel.

Les Tambours du Bronx, s'est avant tout un groupe taillé pour le live avec un univers visuel essentiel. Alors, avec *MMIX* (album studio), vous n'aviez pas trop d'appréhensions sur l'accueil du public ?

Les Bronx restent un groupe taillé pour le live. Faire un album, c'est un travail différent avec des outils différents. Mais nous avons toujours à coeur de chercher à retrouver l'énergie de la scène dans nos supports audio.

Les samples sont très présents dans *MMIX*. C'est une manière pour vous d'enrichir et d'améliorer vos morceaux ?

Nous utilisons les samples depuis plusieurs années déjà. C'est effectivement une manière d'enrichir nos titres en y apportant des mélodies, des nappes, des ambiances.

Etant 16 musiciens dans les Tambours, on imagine très complexe le processus de création des morceaux. Pouvez-vous nous expliquer votre organisation à ce sujet ?

Tous les interprètes ne sont pas compositeurs. Certains membres s'en chargent. Seul ou par petits groupes.

En règle générale, les musiciens qui amènent les idées sont-ils principalement les mêmes ?

Il y a quelques "piliers" mais de nouveaux compositeurs se révèlent régulièrement.

Comment abordez-vous la musicalité brute d'un bidon (qui ne possède qu'une note !!) ??

L'intérêt du bidon n'est pas la note. Ce qui est intéressant c'est la puissance dégagée par la multitude et la force engagée à les détruire.

Comment analysez-vous l'évolution de votre musique depuis vos débuts ?

Ce qui n'était, il y a 22 ans, qu'un happening d'une vingtaine de minutes sur scène est devenu un spectacle total d'1h30 avec des compos beaucoup plus évoluées, un travail sur le son, la lumière et depuis peu la vidéo...

Reste-t-il des membres originels ?

Oui, pas plus de deux ou trois.



Thèmes Albums Live Reports Agenda Concerts Livres Sortie Albums Médias

Rechercher [] []

Articles Dossiers Photos Livres Concerts Médias

LES TAMBOURS DU BRONX près de Bordeaux le 15 octobre 2009, dans la salle le Vigean (d'Eysines)

Mise en ligne le 15/10/2009 - (à 271 fois)

La France se réveille doucement de gens de tous âges, un public très hétéroclite dirai-je.

Celui d'habitude, les tables sont empilées comme un jeu de dominos, tout glissé sur le sol, tout est calme. Puis les 18 gars de d'Eysines agrippent leurs sets et se mettent en place en arc de cercle, amorçant leurs battements et entraînant les autres avec eux.



Les tables se mettent à bouger et les autres de malchance attrapent les premiers rangs qui sont à moins d'un mètre du premier table. Et c'est parti pour les premiers battements, les premiers regards. Le climat change rapidement et suffisamment pour que le plupart des membres du groupe fassent tourner les têtes, et soit vraiment du sport!

Le groupe obtient dans ce petit univers et sur quelques minutes, certains marchent légèrement leurs tables pour hurler dans un ordre de marche des plus saugrenus. On ne s'arrête pas une seconde et on se prend un bon coup de pied dans les arrières et le ventre. Plus les Tambours du Bronx, et c'est fini tout simplement "Taper sur des tables", il y a également des merveilleux arrangements, et d'autres instruments "de fortune" tels une console d'ordinateur sur pied en métal glissé, avec ses deux éléments de percussion qui servent bien évidemment de cymbales. Et là, le groupe batonne, même quelques tables et quelques cymbales se mettent à leur service. Vous devez être le seul à voir cela dans le monde!



Un spectacle incroyablement intense et rythmé, 1300 de musique de tradition, un mix de son et d'énergie animale, tout en gardant le côté du bricolage et du do it yourself, surtout du, de qui attire surtout les hommes que les femmes.

Merci pour Zikannuaire.com

Pas de commentaires, soyez le premier à commenter ce dossier !

Articles à lire



5/5

Crédit : Zikannuaire

La fosse se remplit doucement de gens de tous âges, un public très hétéroclite donc.

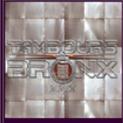
Pour l'instant, les bidons sont entassés comme un jeu de chamboule-tout géant sur la scène, tout est calme. Puis les 16 gaillards d'âges variés également entrent en scène et se mettent en place en arc de cercle, empoignant leurs bidons et mailloches et assénant les premiers coups.

Les bidons semblent se tordre de douleur et les éclats de mailloches atteignent les premiers rangs qui sont à moins d'un mètre du premier bidon (il n'y aura pas de blessés toutefois, je vous rassure). La chaleur monte rapidement et suffisamment pour que la plupart des membres du groupe fasse tomber les tee-shirts, c'est vraiment du sport !

Le groupe alterne duels et jeux ensemble et sur quelques morceaux, certains membres lâcheront leurs bidons pour hurler dans un micro de manière des plus sauvages. On ne s'ennuie pas une seconde et on se prend un son brut en plein dans les oreilles et le ventre. Mais les [Tambours du Bronx](#), ce n'est pas qu'un concept de "taper sur des bidons", il y a également de nombreux arrangements, et d'autres instruments "de torture" tels une console électronique sur pied en ressort géant, ainsi que deux éléments de percussion qui semblent être créés par le groupe lui-même. A la fin, le groupe donnera même quelques bidons et mailloches cassées ou mâchées d'avoir percuté les bidons (qui eux-même ne sont plus très droits il faut avouer).

Un spectacle incroyablement intense et rythmé, 1h30 de poussée de testostérone, ça sent la sueur et l'énergie animale, tout en évitant le cliché du brouhaha dénué de sens, autrement dit, de quoi attirer autant les hommes que les femmes.

[Ak@né](#) pour Zikannuaire.com

Haut	
<p>Les Tambours du Bronx – MMIX 2009 – 19 titres – 52'56 Style : Musique industrielle Label : Athome</p>	<p>Note : 7/10</p> 
<p>Quoi de plus logique pour des métalleux du caisson que de fusionner avec l'Athome ? C'est en effet ce qui arrive aux Tambours du Bronx, groupe mythique de l'ère industrielle et leur milliers de bidons de fer martyrisés depuis plus de deux décennies ! Il faut dire qu'avec la force des musiciens, les dits-bidons ne tiennent pas plus d'un concert par face. Et pour les amateurs d'art, ils sont peints par les musiciens eux-mêmes et donnés aux spectateurs à l'issue des spectacles. Ca pourrait faire son petit effet dans votre salon, non ?... Difficile aussi d'échapper à la notoriété de ce groupe, qui s'immisce chaque soir dans votre boîte à image vers 20h sur Canal + (Générique des Guignols de l'info). MMIX, signé chez Athome donc, maison de Mass Hysteria , Lofofra et Aqme est une nouvelle expérimentation sonore en 19 chapitres, et un nouveau voyage à travers les rythmes, les tendances et les arts. Quoi que restant le son principal que l'on peut identifier, le « tambour » n'en est pas moins suppléé par des ambiances, des atmosphères, discrètes mais insidieuses.</p>	<p>Ces mêmes atmosphères orientent de facto les esprits des auditeurs dans les errements qui en résultent forcément. Aidé par leurs titres évocateurs, <i>Delirium</i>, <i>Extrême</i>, <i>Fever</i>, <i>Tempête</i>, <i>No control</i>, <i>Cargo</i> nous conduisent là où le groupe souhaite nous amener. MMIX, c'est la toute puissance des rythmes et des climats. Une expérience qui n'a pas son égale dans l'ensemble de la création artistique mondiale ! Même les Neubauten, adepte du style industriel, recourent à la voix pour exprimer une sentiment ou une sensation. Rien de cela, encore et toujours, pour les Tambours du Bronx. Et c'est une production française ! Le nouveau spectacle, haut en couleurs, devrait suivre la sortie de l'album. A ne pas manquer, si vous ne les avez jamais vu !</p>
Mike S.	

Quoi de plus logique pour des métalleux du caisson que de fusionner avec l'Athome ? C'est en effet ce qui arrive aux **Tambours du Bronx**, groupe mythique de l'ère industrielle et leur milliers de bidons de fer martyrisés depuis plus de deux décennies ! Il faut dire qu'avec la force des musiciens, les dits-bidons ne tiennent pas plus d'un concert par face. Et pour les amateurs d'art, ils sont peints par les musiciens eux-mêmes et donnés aux spectateurs à l'issue des spectacles. Ca pourrait faire son petit effet dans votre salon, non ?...

Difficile aussi d'échapper à la notoriété de ce groupe, qui s'immisce chaque soir dans votre boîte à image vers 20h sur Canal + (Générique des Guignols de l'info). **MMIX**, signé chez Athome donc, maison de Mass Hysteria , Lofofra et Aqme est une nouvelle expérimentation sonore en 19 chapitres, et un nouveau voyage à travers les rythmes, les tendances et les arts. Quoi que restant le son

7/10

principal que l'on peut identifier, le « tambour » n'en est pas moins suppléé par des ambiances, des atmosphères, discrètes mais insidieuses.

Ces mêmes atmosphères orientent de facto les esprits des auditeurs dans les errements qui en résultent forcément. Aidé par leurs titres évocateurs, *Delirium*, *Extrême*, *Fever*, *Tempête*, *No control*, *Cargo* nous conduisent là où le groupe souhaite nous amener. **MMIX**, c'est la toute puissance des rythmes et des climats. Une expérience qui n'a pas son égale dans l'ensemble de la création artistique mondiale ! Même les **Neubauten**, adepte du style industriel, recourent à la voix pour exprimer une sentiment ou une sensation.

Rien de cela, encore et toujours, pour les Tambours du Bronx. Et c'est une production française !

Le nouveau spectacle, haut en couleurs, devrait suivre la sortie de l'album. A ne pas manquer, si vous ne les avez jamais vu !



Les Tambours du Bronx, ce sont 17 musiciens sur scène qui utilisent sons synthétiques, samples et chants en frappant des bidons.

Les Tambours du Bronx, c'est une musique puissante qui vous prend aux tripes, une musique énergique qui mélange indus, afrobeat, rock, techno et world music.

Les Tambours du Bronx, c'est un groupe de percussions urbaines né en 1987 à Varennes-Vauzelles, dans un quartier surnommé « le Bronx ». Leur première prestation devait être unique. 20 ans plus tard, ils sont toujours bien présents grâce à une chorégraphie maîtrisée qui les a fait se produire sur tout le continent européen mais aussi aux Etats-Unis, au Brésil, aux Emirats arabes, au Maroc, en Tunisie et en Grèce.

Après environ 1000 concerts, 15 000 bidons détruits, 70 000 mailloches brisées, voici leur nouvel album, le premier album depuis 10 ans, **MMIX**. Tous les morceaux ont été composés par les musiciens. Et le moins que je puisse dire, c'est que ça me donne à nouveau envie de me remettre studieusement aux percussions. Qu'on me donne un bidon !

Ecoutez **MMIX**, c'est se retrouver avec une envie terrible de les voir sur scène ! Heureusement, ils sont en tournée dans toute la France.



Tambour Du Bronx (Les) - 18/10/2009

Bataclan / Paris

Les internautes ont la parole! Laisser un message Voir les messages (0)

C'est toujours un plaisir que de traîner ses pieds jusque cette belle salle qu'est le Bataclan, d'autant plus lorsque la devanture fantaisiste de lieu affiche **Les Tambours Du Bronx** pour concert du soir. Récemment sorti sur **Att(home, MMIX** (qui s'est fait attendre 10 ans) sert d'excuse idéale pour un retour scénique fracassant du collectif de Varennes-Vauzelles, toujours enclin à offrir un rock indus percutant, forcément axé sur les rythmes, obligatoirement tribal. Gros bidons obligent, les **Tambours Du Bronx** ont la réputation de groupe live, ce qui suffit à attirer une foule conséquente lors de leurs apparitions.

Le Bataclan n'est pourtant pas totalement rempli en ce dimanche soir mais présente l'avantage d'une foule bigarrée où se côtoient familles, jeunes parisiens à franges dans le vent, métalleux et vieux punk, dans une ambiance bon enfant. Question ambiance d'ailleurs c'est **Marco Neves**, connu de nos services comme chanteur de **Treponem Pal**, qui assure la première partie, installé derrière des platines crachant de l'électro indus à un volume franchement abusif. Et nos bons enfants du public finissent par en avoir – à raison – plein les tympans et huant le DJ de toutes leurs forces. Mauvaise idée que de maltraiter les esgourdes de gens venus d'horizons si différents et se préparant à subir l'assaut sonore d'une grosse dizaine de frappeurs de bidons.

20h30 le Bataclan s'éteint alors qu'entre sur scène la troupe des **Tambours Du Bronx**. Baignés dans une pluie de lumière rougeâtre, reflétant les courbes abîmées des bidons, les percussionnistes se disposent en cercle et amorcent leur concert par quelques jeux de questions/réponses à grand coup baguettes sur tonneaux. Epauleés par deux stands de tubes métalliques pour les samples et un stand électro à bascule (effet garanti) les 17 gaillards régèrent l'assistance de leur jeu aussi visuel que percutant.



© Sandrine Cellard

Absent des scènes depuis leur tournée anniversaire de 2007, les **Tambours Du Bronx** propose ce soir leur nouvelle revue, bien huilée, où copulent gaiement afro beat, préoccupations industrielle et techno. Passé l'impact visuel de cette débauche de testostérone on se prend vite à trouver l'intérêt limité, tant une dizaine de bidon n'offre que peu de modulations. Les samples et l'habillage scénique se trouvent hélas souvent bien superflues en soutien de ces cognieurs de fond qui font pourtant eux, plaisir à voir. Mais le sous est peut être là, dans cette impression de ne voir finalement qu'une troupe de vieux punk avides de performances loin de s'indresser au rendu même de leur musique. Passé l'affet cocasse de la formule bidons/tribal/techno, l'originalité des musiciens – tournant à chaque poste et se partageant le devant de la scène - on se retrouve bien vite lassé par l'ambiance martiale et sans réelle âme, étreinte sur 1h30.

N'aurions nous pas plutôt affaire à un groupe fait pour les festivals ? Il s'agissait d'ailleurs, si mes souvenirs sont bons, de leur vocation première.



© Sandrine Cellard

Set List (dans le désordre) :

- Tik Tik Tik Tik Badoum Pif
- Ta-Boum Ta-Boum Ta-Boum
- Tok Tok Tok, Paf Paf!
- Toum Tim Toum Badam Tim
- Boum Boum Boum Boum
- Diguidiguidi Tapatapapam
- Rappels
- Poum Tchack
- Tagadagadagada Tim Poum Paf

Photographies par Sandrine Cellard. Visitez la galerie des photos des Tambours Du Bronx ici ou visitez son site sandrinecellard.fr.

Myspace Du Groupe
Merci à Att(home et Base Prod.

C'est toujours un plaisir que de traîner ses pieds jusque cette belle salle qu'est le Bataclan, d'autant plus lorsque la devanture fantaisiste du lieu affiche **Les Tambours Du Bronx** pour concert du soir. Récemment sorti sur **At(h)ome**, *MMIX* (qui s'est fait attendre 10 ans) sert d'excuse idéale pour un retour scénique fracassant du collectif de Varennes-Vauzelles, toujours enclin à offrir un rock indus percutant, forcément axé sur les rythmes, obligatoirement tribal. Gros bidons obligeant, les **Tambours Du Bronx** ont la réputation de groupe live, ce qui suffit à attirer une foule conséquente lors de leurs apparitions.

Le Bataclan n'est pourtant pas totalement rempli en ce dimanche soir mais présente l'avantage d'une foule bigarrée où se côtoient familles, jeunes parisiens à franges dans le vent, metalleux et vieux punk, dans une ambiance bon enfant. Question ambiance d'ailleurs c'est **Marco Neves**, connu de nos services comme chanteur de **Treponem Pal**, qui assure la première partie, installé derrière des platines crachant de l'électro indus à un volume franchement abusif. Et nos bons enfants du public finissent par en avoir – à raison – plein les tympans et huent le DJ de toutes leurs forces. Mauvaise idée que de maltraiter les esgourdes de gens venus d'horizons si différents et se préparant à subir l'assaut sonore d'une grosse dizaine de frappeurs de bidons.

20h30 le Bataclan s'éteint alors qu'entre sur scène la troupe des **Tambours Du Bronx**. Baignés dans une pluie de lumière rougeâtres, reflétant les courbes abîmées des bidons, les percussionnistes se disposent en cercle et amorcent leur concert par quelques jeux de questions/réponses à grand coup baguettes sur tonneaux. Epaulés par deux stands de tubes métalliques pour les samples et un stand électro à bascule (effet garanti) les 17 gaillards régaleront l'assistance de leur jeu aussi visuel que percutant.

Absent des scènes depuis leur tournée anniversaire de 2007, les **Tambours Du Bronx** propose ce soir leur nouvelle revue, bien huilée, où copulent gaiement afro beat, préoccupations industrielle et techno. Passé l'impact visuel de cette débauche de testostérone on se prend vite à trouver l'intérêt limité, tant une dizaine de bidon n'offre que peu de modulations. Les samples et l'habillage scénique se trouvant hélas souvent bien superflues en soutien de ces cogneurs de fond qui font pourtant eux, plaisir à voir. Mais le souci est peut être là, dans cette impression de ne voir finalement qu'une troupe de vieux punk avide de performances loin de s'intéresser au rendu même de leur musique. Passé l'effet cocasse de la formule bidons/tribal/techno, l'originalité des musiciens - tournant à chaque poste et se partageant le devant de la scène - on se retrouve bien vite lassé par l'ambiance martiale et sans réelle âme, étirée sur 1h30. N'aurions nous pas plutôt affaire à un groupe fait pour les festivals ? Il s'agissait d'ailleurs, si mes souvenirs sont bons, de leur vocation première.

Set List (*dans le désordre*) :

*Tik Tik Tik Tik Badoum Pif
Ta-Boum Ta-Boum Ta-Boum
Tok Tok Tok, Paf Paf!
Toum Tim Toum Badam Tim
Boum Boum Boum Boum
Digidiguidi Tapatapatam*

Rappels

*Poum Tchack
Tagadagadagada Tim Poum Paf*



Ce soir au [Splendid](#), il faut imaginer 16 mecs sur scène en train de taper sur des bidons avec des mailloches. Un public très éclectique attend le début du spectacle des [Tambours du Bronx](#). Mais les TDB se font un peu désirer... Puis, ils arrivent au fur et à mesure.

Très vite, ils se placent en arc de cercle avec leurs bidons. On peut tout de suite s'apercevoir qu'il y a trois parties (qu'on appelle « Bases », « Milieux » et « Rythmiques »). Derrière, deux musiciens sont aux stands des tubes métalliques et un est à l'Electro. Dès les premiers sons, on sent l'énergie qui va se dégager durant ce spectacle.

Si certains spectateurs avaient peur de trouver les sons répétitifs, ce sentiment a dû rapidement se dissiper. Les membres des Tambours du Bronx ne laissent pas cette idée vous envahir. Ils font (re)découvrir les morceaux de **leur tout nouvel album studio MMIX (sorti le 5 octobre)** en changeant de places et de rôles. Du bidon, ils peuvent passer au chant



Agenda & événements culturels du grand nord

Accueil | Agenda | Photos/Reviews | Interviews | Chroniques

Actu | Dossier de mois | Jeux concours | Annuaire | Bons plans | Forums

Aujourd'hui : Mercredi 29 Octobre 2009

Rechercher sur le site

Connecte toi !

Pass

Pas encore membre ?
Ma de page locale ?
Possibilité de connexion ?

Partenaires

Société générale

Les Tambours du Bronx

Réalise le Mardi 20 Octobre 2009

Par Aurélie GALT

Site web

Interviews sur 11 fois - 0 commentaires

Interview texte :

Les Tambours du Bronx de passage au Splendid de Lille quelques jours après la sortie de leur **nouvel album studio MMIX** (5 octobre). Un événement auquel il n'y a pas eu d'album studio depuis 10 ans ! L'occasion pour nous d'aborder entre autres ce sujet avec quelques uns d'entre eux (Dédé, Jean-Marc, Mac, Sid, Thierry). Car les Tambours du Bronx, ce sont 17 musiciens sur scène, mais aussi 22 ans d'existence, plus de 120 musiciens tous originaires de Nevers et ses environs déjà passés dans les rangs des TCB, près de 1 100 concerts, 16 000 badons défilés, 110 000 mailloches brisées. Rencontre avec une des références internationales en percussions expérimentales et en musique industrielle.

Aurélie : Un nouvel album studio est sorti le 5 octobre = MMIX = il n'y en avait pas eu depuis 10 ans, en dehors des live. Vous pouvez nous expliquer pourquoi une si longue période ?

Thierry : Oui, surtout une si longue période d'ailleurs ?

Jean-Marc : Parce qu'on a fait des live entre temps effectivement.

Thierry : On a aussi fait un DVD. On est souvent sur la route. Et les Tambours du Bronx dans un studio, ce n'est pas toujours facile. Il faut trouver le studio qui correspond au groupe. Pour cet album, on a eu l'opportunité de le faire chez nous.

Mac : Mais sur les albums live qui sont sortis avant, il y a quand même des nouveaux morceaux, comme sur le DVD mais il n'est pas été fait en studio.

Aurélie : Comment avez-vous donc travaillé sur ce nouvel opus ?

Thierry : Dans celui-là, il y a beaucoup de morceaux, quatorze ou quinze nouveaux.

Mac : Les morceaux ont vraiment été faits avec de l'électro par rapport à ce qui s'est passé avant. On a sorti un album qui s'appelle Stevenotras Remover (Dédé 2002) sur lequel des gens ont mis les TCB à leur service. Cet album nous a inspiré pour mettre de l'électro. Dans MMIX qui vient de sortir, on a vraiment travaillé les morceaux comme ça. Les personnes qui les ont travaillés font fait en pensant à l'électro et parfois un petit peu à la vidéo.

Aurélie : Et quelle est la signification du titre = MMIX = ?

Sid : C'est 2009 en grec.

Mac non en hébreux.

Mac : Mais non en chiffres romains (Rires)

Aurélie : Contrairement aux albums, vous renouvez plus régulièrement le spectacle. Ce nouveau spectacle date de février 2009. Qu'est-ce qui a changé par rapport au précédent (mars 2005) ?

Thierry : Il y a un peu moins de chant. Plus de morceaux avec de l'électro. Et puis, il y a la vidéo en plus.

Aurélie : Et comment vous avez intégré ça justement ?

Thierry : 2 - 3 gars du groupe ont travaillé sur les images. Et puis, comme quand on a repris l'électro, on voulait garder le côté live. C'est nous qui déclinons les sons. Il y a pas de bandes derrière. Y'en joue aussi en live. Les images sont déclenchées par les musiciens.

Jean-Marc : Elles ne sont pas projetées sur un écran classique mais sur des plaques en métal qui rappelle un peu les bidons et les stands sur les côtes qui sont faites en métal.

Aurélie : La tournée est passée il y a quelques jours par la région d'origine du groupe avec un arrêt à Nevers, comment a été accueilli le nouveau spectacle ?

Thierry : Le spectacle a été bien accueilli. Ça faisait 5 ou 6 ans qu'on n'était pas passé à Nevers.

Les TDB : Non, parce qu'on avait fait un festival là-bas.

Thierry : Ou, alors que là c'était à la Maison de la culture dans une salle assise. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas joué dans cette salle là mais effectivement on avait joué dans un festival Rock il y a deux ans de ça.

Dédé : A Nevers, on a assez de coque pour remplir la salle. C'est même carrément une institution là-bas. Il y a des gens qui connaissent ça depuis très très longtemps. Ça a commencé là-bas. Quelque part, ça leur appartient, c'est à eux.

Les Tambours du Bronx sont carrément une institution à Nevers. Il y a des gens qui connaissent ça depuis très très longtemps. Tout a commencé là-bas.

Les Tambours du Bronx

Aurélie : Est-ce que vous avez prévu aussi pour ce nouveau spectacle de passer à nouveau dans un endroit surprenant* ou vous préférez pour un événement particulier comme vous l'avez déjà fait auparavant ?**

Jean-Marc : Pour l'instant non. On fait un peu le tour de la France. On a un concert à Genève au mois de novembre. Mais l'année que pour 2010, il y aura quelques dates à l'étranger.

Dédé : Peut-être des collaborations. Il y a des choses qui vont se mettre en place mais c'est en cours de discussion. C'est encore des projets secrets pour le moment. Le spectacle est tout juste rôlé. Il commence à bien se mettre en place. C'est le début d'une nouvelle naissance pour ainsi dire à chaque fois. On est en attente de retour de gens. On attend peut-être une distribution à l'étranger pour faire peut-être une tournée promotionnelle en Allemagne, dans les pays nordiques. Ça serait super bien ça mais ce sont des « peut-être », ça ne dépend pas franchement de nous.

* Endroits insolites tels une chapelle, une patinoire, le Sahara, une piscine, le Tour Eiffel, une carrière, une mine, des usines, le toit d'un immeuble, une forêt, une plaine, des bus, une pelote, des amphithéâtres romains, des forteresses et citadelles médiévales...

** Evénements particuliers tels que le 1ère partie de Johnny Hallyday sous le Tour Eiffel pour ses 40 ans de carrière, le Sziget Festival en 1ère partie de Korn en 2005...

Aurélie : Est-ce que vous avez déjà pensé à utiliser autres choses que des bidons et des mailloches ?

Thierry : On a essayé d'ajouter des guitares mais ça ne fonctionnait pas. C'était trop galère et ça le correspondait pas.

Jean-Marc : On a utilisé des tuyaux de fonte aussi, des tuyaux de 7 mètres de haut et d'un peu plus d'un mètre de diamètre.

Dédé : C'était en fait l'idée d'un monsieur qui avait tout organisé. Par contre, pour des projets comme ça, on est toujours demandeur. Moi, j'arriverai bien joué sur des gros tubes en fonte de 10 mètres de haut. On en a bien joué avec les frères Morvan alors pourquoi pas ?



Les Tambours du Bronx en concert au Splendid de Lille

Aurélie : Vous serez 17 sur scène ce soir...

Les TDB : Heu, à peu près (Rires)

Aurélie : Ce qui est incroyable dans l'histoire du groupe c'est que plus d'une centaine de musiciens en tout ont déjà participé au projet. Est-ce qu'il y a eu y a eu des femmes ?

Les TDB : Non mais il y en a déjà eu à la technique.

Thierry : Elles ne veulent pas jouer avec tous ces mecs torse-nu.

Aurélie : Est-ce que c'est entre autres parce que c'est très physique ?

Thierry : Oui, c'est vrai que c'est assez physique. Y'a des filles qui sont sûrement capables de le faire mais on n'a pas la même sensibilité.

Jean-Marc : Il existe un groupe de femmes qui le fait et qui est complètement différent. Elles l'ont pas du tout la même approche.

Dédé : Mais c'est vrai qu'on nous branche là-dessus, encore au dernier concert d'ailleurs. Il y a encore une fille qui nous a dit qu'elle aimerait bien essayer de jouer et comment ça se passait pour intégrer le groupe. Donc de temps en temps, on a quand même des demandes.

En plus, quand on part en tournée à 18 comme ça dans un bus, imagine...

Sid : Par contre, on a un brassés en 6.

Les TDB : He non, il ne faut pas le dire, (Rires)

Nous avons des projets encore secrets pour le moment. Le spectacle est tout juste rôlé... C'est le début d'une nouvelle naissance pour ainsi dire.

Les Tambours du Bronx

[Les Tambours du Bronx](#) de passage [au Splendid de Lille](#) quelques jours après la sortie de leur **nouvel album studio MMIX** (5 octobre). Un événement puisqu'il n'y a pas eu d'album studio depuis 10 ans ! L'occasion pour nous d'aborder entre autres ce sujet avec quelques uns d'entre eux (Dédé, Jean-Marc, Mad, Sid, Thierry). Car les Tambours du Bronx, ce sont **17 musiciens sur scène**, mais aussi **22 ans d'existence, plus de 120 musiciens** tous originaires de Nevers et ses environs déjà passés dans les rangs des TDB, **près de 1 100 concerts, 16 000 bidons détruits, 110 000 mailloches brisées...** Rencontre avec une des références internationales en percussions expérimentales et en musique industrielle.

Aurélie : Un nouvel album studio est sorti le 5 octobre « MMIX ». Il n'y en avait pas eu depuis 10 ans en dehors des live. Vous pouvez nous expliquer pourquoi une si longue période ?

Thierry : Oui, pourquoi une si longue période d'ailleurs ?

Jean-Marc : Parce qu'on a fait des live entre temps effectivement.

Thierry : On a aussi fait un DVD. On est souvent sur la route. Et les Tambours du Bronx dans un studio, ce n'est pas toujours facile. Il faut trouver le studio qui correspond au groupe. Pour cet album, on a eu l'opportunité de le faire chez nous.

Map : Mais sur les albums live qui sont sortis avant, il y a quand même des nouveaux morceaux comme sur le DVD mais ils n'ont pas été faits en studio.

Aurélie : Comment avez-vous donc travaillé sur ce nouvel opus ?

Thierry : Dans celui-là, il y a beaucoup de morceaux, quatorze ou quinze nouveaux.

Map : Les morceaux ont vraiment été faits avec de l'Electro par rapport à ce qui s'est passé avant. On a sorti un album qui s'appelle *Stereostress Remixes* (Avril 2003) sur lequel des gens ont mixé les TDB à leur sauce. Cet album nous a inspiré pour mettre de l'Electro. Dans MMIX qui vient de sortir, on a vraiment travaillé les morceaux comme ça. Les personnes qui les ont travaillés l'ont fait en pensant à l'Electro et parfois un petit peu à la vidéo.

Aurélie : Et quelle est la signification du titre « MMIX » ?

Sid : C'est 2009 en grec.

Mais non en hébreux

Map : Mais non en chiffres romains (Rires)

Pauline : Contrairement aux albums, vous renouvelez plus régulièrement le spectacle. Ce nouveau spectacle date de février 2009. Qu'est-ce

qui a changé par rapport au précédent (mars 2005) ?

Thierry : Il y a un peu moins de chant. Plus de morceaux avec de l'Electro. Et puis, il y a la vidéo en plus.

Aurélie : Et comment vous avez intégré ça justement ?

Thierry : 2 – 3 gars du groupe ont travaillé sur les images. Et puis comme quand on a rajouté l'Electro, on voulait garder le côté live. C'est nous qui déclenchons les sons, il n'y a pas de bandes derrière. Yann joue aussi en live. Les images sont déclenchées par les musiciens.

Jean-Marc : Elles ne sont pas projetées sur un écran classique mais sur des plaques en métal qui rappelle un peu les bidons et les stands sur les côtés qui sont aussi en métal.

Aurélie : La tournée est passée il y a quelques jours par la région d'origine du groupe avec un arrêt à Nevers, comment a été accueilli le nouveau spectacle ?

Thierry : Le spectacle a été bien accueilli. Ça faisait 5 ou 6 ans qu'on n'était pas passé à Nevers.

Les TDB : Non, parce qu'on avait fait un festival là-bas.

Thierry : Oui, alors que là c'était à la Maison de la culture dans une salle assise. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas joué dans cette salle là mais effectivement on avait joué dans un festival Rock il y a deux ans de ça.

Dédé : A Nevers, on a assez de copains pour remplir la salle. C'est même carrément une institution là-bas. Il y a des gens qui connaissent ça depuis très très longtemps. Ça a commencé là-bas. Quelque part, ça leur appartient, c'est à eux.

Aurélie : Est-ce que vous avez prévu aussi pour ce nouveau spectacle de passer à nouveau dans un endroit surprenant* ou vous produire pour un événement particulier comme vous l'avez déjà fait auparavant ?**

Jean-Marc : Pour l'instant non. On fait un peu le tour de la France. On a un concert à Genève au mois de novembre. Mais j'espère que pour 2010, il y aura quelques dates à l'étranger.

Dédé : Peut-être des collaborations. Il y a des choses qui vont se mettre en place mais c'est en cours de discussion. C'est encore des projets secrets pour le moment... Le spectacle est tout juste rôdé. Il commence à bien se mettre en place. C'est le début d'une nouvelle naissance pour ainsi dire à chaque fois. On est en attente de retour de gens. On attend

peut-être une distribution à l'étranger pour faire peut-être une tournée promotionnelle en Allemagne, dans les pays nordiques. Ce serait super bien ça mais ce sont des « peut-être », ça ne dépend pas franchement de nous.

** Endroits insolites tels une chapelle, une patinoire, le Sahara, une piscine, la Tour Eiffel, une carrière, une mine, des usines, le toit d'un immeuble, une forêt, une plage, des bus, une péniche, des amphithéâtres romains, des forteresses et citadelles médiévales...*

*** Evénements particuliers tels que la 1ère partie de Johnny Hallyday sous la Tour Eiffel pour ses 40 ans de carrière, le Sziget Festival en 1ère partie de Korn en 2005...*

Aurélie : Est-ce que vous avez déjà pensé à utiliser autres choses que des bidons et des mailloches ?

Thierry : On a essayé d'ajouter des guitares mais ça ne fonctionnait pas. C'était trop galère et ça ne correspondait pas.

Jean-Marc : On a utilisé des tuyaux de fonte aussi, des tuyaux de 7 mètres de haut et d'un peu plus d'un mètre de diamètre.

Dédé : C'était en fait l'idée d'un monsieur qui avait tout organisé. Par contre, pour des projets comme ça, on est toujours demandeur. Moi, j'aimerais bien joué sur des gros tubes en fonte de 10 mètres de haut. On a bien joué avec les frères Morvan alors pourquoi pas ?

Aurélie : Vous serez 17 sur scène ce soir...

Les TDB : Heu, à peu près (Rires)

Aurélie : Ce qui est incroyable dans l'histoire du groupe c'est que plus d'une centaine de musiciens en tout ont déjà participé au projet. Est-ce qu'il y

a ou y a eu des femmes ?

Les TDB : Non mais il y en a déjà eu à la technique.

Thierry : Elles ne veulent pas jouer avec tous ces mecs torse-nu.

Aurélie : Est-ce que c'est entre autres parce que c'est très physique ?

Thierry : Oui, c'est vrai que c'est assez physique. Y'a des filles qui sont sûrement capables de le faire mais on n'a pas la même sensibilité.

Jean-Marc : Il existe un groupe de femmes qui le fait et qui est complètement différent. Elles n'ont pas du tout la même approche.

Dédé : Mais c'est vrai qu'on nous branche là-dessus, encore au dernier concert d'ailleurs. Il y a encore une fille qui nous a dit qu'elle aimerait bien essayé de jouer et comment ça se passait pour intégrer le groupe. Donc de temps en temps, on a quand même des demandes.

En plus, quand on part en tournée à 18 comme ça dans un bus, imagine...

Sid : Par contre, on a un travesti en dj.

Les TDB : Ha non, il ne faut pas le dire. (Rires)

Aurélie : Alors apparemment parfois vous donnez des bidons aux spectateurs à la fin du concert, donc y'a moyen que Lillelanuit reparte peut-être avec un bidon ce soir ?

Dédé : Ha non, ce n'est pas le bon concert, c'est tous les deux concerts, quand les deux faces du bidon ont été utilisées et là, c'était celui juste avant.

En revanche, il était possible de repartir avec une mailloche Les bidons sont peints par les TDB dans leurs locaux.

The image shows a screenshot of a newsletter with three columns of content. Each column has a title, a small image, and a short text snippet.

- Dernière actu**: Michael Jackson : This Is It. 29/10/2009. Le 25 Juin 2009, Michael Jackson s'en est allé faire briller les cieux d'une étoile nouvelle et éclatante. Difficile encore de mesurer l'impact de cette disparition si soudaine. L'émotion est toujours...
- Dernière chronique**: Kung-Fu 04/11/2009. Le groupe Maymun (prononcez « my moon », « singe » en turc) vous propose enfin de découvrir son 1er album de 14 titres « Kung-Fu » depuis le 12 octobre. Enfin car depuis la sortie du maxi 4 titres « Playin'...
- Dernière interview**: Les Tambours du Bronx 26/10/2009. Les Tambours du Bronx de passage au Splendid de Lille quelques jours après la sortie de leur nouvel album studio MMIX (5 octobre). Un év...

est maintenant sur

Connecte toi

Identifiant

Mot de passe

[S'inscrire](#)

[Ok](#)

iZi BAC

- Bac
- Orientation
- Aujourd'hui lycéen
- Demain étudiant
- Agenda**
- ▶ Evénements
- ▶ Salons et JPO
- ▶ Culture
 - > BD / Livres
 - > CD
 - > Ciné
 - > DVD
- Ckdo

Tu es ici : [IziBac](#) > [Agenda](#) > [Culture](#)

Agenda

Culture

TAMBOURS DU BRONX

MMIX

C'est un événement! Les 17 guerriers sont retournés en studio pour enregistré MMIX, leur nouvel album, le premier depuis 10 ans.

Les Tambours du Bronx est un groupe de percussions urbaines français formé en 1987. Leur nom vient d'un quartier de la commune d'origine du groupe qui se situe à proximité de Nevers dans la Nièvre ; le quartier était surnommé "Le Bronx" pour son quadrillage de rues et ses alignements de maisons identiques, de couleur sombre qui était alors habité en majorité par les ouvriers des ateliers de la SNCF, d'où proviennent les premiers bidons utilisés par les TDB.

Depuis leurs débuts, le groupe a donné plus de 1100 concerts et compté plus de 120 musiciens dans ses rangs, tous originaires de Nevers et environs ; le plus ancien affichant 17 ans de service.

Sortie le 05/10/2009 - AT(h)OME

Vues : 62

< Retour à l'index



C'est un événement! Les 17 guerriers sont retournés en studio pour enregistré MMIX, leur nouvel album, le premier depuis 10 ans.

Les Tambours du Bronx est un groupe de percussions urbaines français formé en 1987. Leur nom vient d'un quartier de la commune d'origine du groupe qui se situe à proximité de Nevers dans la Nièvre ; le quartier était surnommé "Le Bronx" pour son quadrillage de rues et ses alignements de maisons identiques, de couleur sombre qui était alors habité en majorité par les ouvriers des ateliers de la SNCF, d'où proviennent les premiers bidons utilisés par les TDB.

Depuis leurs débuts, le groupe a donné plus de 1100 concerts et compté plus de 120 musiciens dans ses rangs, tous originaires de Nevers et environs ; le plus ancien affichant 17 ans de service.


[accueil](#) [groupes](#) [articles](#) [media](#) [forums](#) [mon espace](#)

Liste: # ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Tout Search Ok

Liste par genre Blues Rock Ok



Les Tambours Du Bronx : Ca va saigner ! - Bataclan - Paris par Elisa

Les Tambours Du Bronx

[edit]

le Dimanche 18 Octobre 2009

Lorsqu'on vous propose d'aller voir 16 garçons taper sur des bidons torsés nus, vous dites "oui" sans réfléchir. Parce que, tout de même, les hommes des Tambours du Bronx, c'est une formidable machine à faire du bruit, et que c'est quand même mieux que de passer la soirée sous sa couette avec un bol de thé - ça, ce sera pour les autres jours de la semaine.

C'est pour cette raison qu'à 19h30, on était fiers comme des petits soldats, à écouter la première partie choisie pour ce Bataclan. Et quelle première partie ! Au début, intrigante, voire dérangeante, mais par la suite délicieuse ; il fallait un minimum de base metal pour en savourer toute la quintessence. Et en matière de metal, les Tambours s'y connaissent (hum). Cette première partie, uniquement composée d'un DJ (Marco Neves), mixant des morceaux de Nine Inch Nails, Ministry et autres Killing Joke, a donné au Bataclan des allures de bar à démons type Constantine (et le premier qui répond que dans le bar de Constantine, on entend du Perfect Circle, je le cloue sur place). Ironique est la réaction de certains collègues épouvantés par tant de violence (sic) ; il faut sortir le dimanche. les enfants !

En parlant d'enfants, avis aux prochains publics des Tambours du Bronx : les messieurs qui triment des petits trucs roses dans des paniers ne sont pas là que pour faire joli. Ils servent aussi à vendre des bouchons d'oreilles. Alors, profitez-en, plutôt que de quitter la salle pour cause de "nuisance sonore", avec vos enfants (qui doivent sortir couverts !). Oui, car, dans le public des Tambours du Bronx, on y trouve des rockeurs, des roots, des couples trentenaires, des retraités, des bambins. Bref, le tout Paris. Cependant, on cherche encore Keanu Reeves.

Revenons à nos hommes musclés puisqu'il est 20h30 et qu'ils rentrent sur scène. Difficile de décrire un concert des Tambours du Bronx ; ça tape, ça sue, ça s'écroule sur des bidons, ça porte des bidons avec ses gros muscles, ça fait tomber les T-Shirts, ça braille derrière le micro, ça dit des injures ("putain de bordel de merde" !!!) et ça fait même des animations à l'écran.

Difficile aussi de différencier les morceaux : on a du poum-tchak, du tchak-tchak-pam, du padaboum-boum. Bref, inutile de se refaire toute la discographie avant de se rendre au concert : le mieux est de profiter, sans se stresser, une bière à la main.

On reste cependant délicieusement hypnotisé face à tant d'énergie (et de testostérone, dirons certain(e)s). Le seul petit bémol, peut-être, est le choix de la salle : incroyable de voir Les Tambours du Bronx dans ce vieux théâtre parisien où l'acoustique y est extrême. C'est pourquoi, en sortie de concert, l'on reste partagé entre une bonne migraine addictive et l'envie de s'en refaire un - de concert, voyons !

En conclusion, il y a des valeurs sûres, comme ça, qui ne déçoivent jamais. Et qu'on est toujours heureux de retrouver au détour d'une rue parisienne. Les Tambours sont en pleine tournée. Allez jeter une oreille bouchonnée à leurs concerts. Vous ferez vos provisions de thé plus tard.

Les Tambours Du Bronx

Réservez vos places avec Carrefour Spectacles!

spectacles.carrefour.fr

Concert U2 Paris 18/09/10

Billets en ligne - agence Française
Tél. 0 899 700 499
www.passion-events.fr

Annonces Google

A voir aussi



A voir aussi

- ♦ La page de Les Tambours Du Bronx
- ♦ Tous nos Live-Reports

Lorsqu'on vous propose d'aller voir 16 garçons taper sur des bidons torsés nus, vous dites "oui" sans réfléchir. Parce que, tout de même, les hommes des Tambours du Bronx, c'est une formidable machine à faire du bruit, et que c'est quand même mieux que de passer la soirée sous sa couette avec un bol de thé - ça, ce sera pour les autres jours de la semaine.

C'est pour cette raison qu'à 19h30, on était fiers comme des petits soldats, à écouter la première partie choisie pour ce Bataclan. Et quelle première partie ! Au début, intrigante, voire dérangeante, mais par la suite délicieuse ; il fallait un minimum de base metal pour en savourer toute la quintessence. Et en matière de metal, les Tambours s'y connaissent (hum). Cette première partie, uniquement composée d'un DJ (Marco Neves), mixant des morceaux de Nine Inch Nails, Ministry et autres Killing Joke, a donné au Bataclan des allures de bar à démons type Constantine (et le premier qui répond que dans le bar de Constantine, on entend du Perfect Circle, je le cloue sur place). Ironique est la réaction de certains collègues épouvantés par tant de violence (sic) ; il faut sortir le dimanche, les enfants !

En parlant d'enfants, avis aux prochains publics des Tambours du Bronx : les messieurs qui trimballent des petits trucs roses dans des paniers ne sont pas là que pour faire joli. Ils servent aussi à vendre des bouchons d'oreilles. Alors, profitez-en, plutôt que de quitter la salle pour cause de "nuisance sonore", avec vos enfants (qui doivent sortir couverts !). Oui, car, dans le public des Tambours du Bronx, on y trouve

des rockeurs, des roots, des couples trentenaires, des retraités, des bambins. Bref, le tout Paris. Cependant, on cherche encore Keanu Reeves.

Revenons à nos hommes musclés puisqu'il est 20h30 et qu'ils rentrent sur scène. Difficile de décrire un concert des Tambours du Bronx ; ça tape, ça sue, ça s'écroule sur des bidons, ça porte des bidons avec ses gros muscles, ça fait tomber les T-Shirts, ça braille derrière le micro, ça dit des injures ("putain de bordel de merde" !!!) et ça fait même des animations à l'écran.

Difficile aussi de différencier les morceaux : on a du poum-tchak, du tchak-tchak-pam, du padaboum-boum. Bref, inutile de se refaire toute la discographie avant de se rendre au concert : le mieux est de profiter, sans se stresser, une bière à la main.

On reste cependant délicieusement hypnotisé face à tant d'énergie (et de testostérone, dirons certain(e)s). Le seul petit bémol, peut-être, est le choix de la salle : incroyable de voir Les Tambours du Bronx dans ce vieux théâtre parisien où l'acoustique y est extrême. C'est pourquoi, en sortie de concert, l'on reste partagé entre une bonne migraine addictive et l'envie de s'en refaire un - de concert, voyons !

En conclusion, il y a des valeurs sûres, comme ça, qui ne déçoivent jamais. Et qu'on est toujours heureux de retrouver au détour d'une rue parisienne. Les Tambours sont en pleine tournée. Allez jeter une oreille bouchonnée à leurs concerts. Vous ferez vos provisions de thé plus tard.

Les Tambours du Bronx étaient jeudi 29 octobre au soir au Médiateur à Perpignan pour présenter leur nouveau spectacle, trois ans et demi après leur premier passage dans la ville catalane. Pas de première partie au programme. Uniquement eux, leurs mailloches et leurs bidons. Une fois de plus, ils vont déverser leurs tripes et donner toute l'énergie possible pour satisfaire un public perpignanais curieux avec un show des plus explosifs.

Lorsque les spots éclairent la scène, on aperçoit les bidons taggés empilés les uns sur les autres ; puis les artistes rentrent chacun à leur tour, prennent un bidon puis vont s'installer petit à petit en arc de cercle face au public. Dès que tout le monde est en place, douze musiciens sur le devant et trois à l'arrière, c'est une succession de titres tous aussi vigoureux les uns que les autres qui vont enflammer la scène du Médiateur.

Parmi les douze musiciens face à nous, certains sont à contretemps, d'autres en rythme, selon s'ils font partie de la section appelée base, milieu ou rythmique ; mais tout s'accorde parfaitement bien. De temps en temps, un d'entre eux vient au centre de l'arc de cercle soit pour mener les autres, soit pour chanter. Le chant au sein des Tambours du Bronx est plutôt récent ; ils ont eu envie de diversifier, de surprendre le public.

Au fur et à mesure des morceaux, les artistes intervertissent leur place au sein-même du cercle, ou parfois vont remplacer les deux musiciens au fond de la scène, pour taper sur des tubes métalliques parallèles qui envoient des sonorités électro.

Tous ou presque portent des tatouages. On peut voir tous les genres de mâles, du maigre au costaud, du musclé au bedonnant, du petit au grand, du jeune au moins jeune (le plus ancien y est depuis 17 ans), du dégarni au chevelu, des blonds aux bruns. Mais une chose est certaine, ils ont tous le rythme dans la peau, chacun à sa façon.

Ils tapent tous tellement forts sur leur bidons, qu'ils se déforment à vue d'œil ; rien d'étonnant

qu'ils doivent en changer tous les deux concerts. Pendant le spectacle, des copeaux de bois volent dans tous les sens, accompagnés des gouttes de sueur tout droit sorties des corps endiablés de tous ces percussionnistes torsés nus.

Sentant peut-être que le public n'osait pas perturber cette transe endiablée, ils n'ont pas hésité à nous booster, à coups de « Ca va Perpignan, vous êtes chauds ? », et avec des gestes nous encourageant à les imiter. C'est sûr que de les voir trimer de cette manière pour le seul plaisir des oreilles, ça impose le respect. On tape donc aussi fort que l'on peut pour les accompagner dans cette ambiance quasi animale.

Les Tambours du Bronx ne jouent pas seuls ; des samples quasiment rock, world music et techno défilent en fond musical, grâce à l'homme aux commandes, au fond de la scène, le seul qui n'échangera pas sa place de tout le spectacle.

A la fin du concert, trois titres après le rappel, les musiciens ont distribué leurs mailloches au public, qui, une fois la scène vidée, s'amuse à taper tant bien que mal sur les bidons restants. C'est un public conquis, que ce soit chez les jeunes ou les anciens, qui quitte la salle, les oreilles encore toutes engourdies par cette puissance sonore parfaitement maîtrisée.

A savoir que leur nouvel album, *MMIX*, est sorti le 5 octobre dernier, chez At(h)ome.

Les prochains concerts sont prévus :

- Le 19 novembre à Genève (Suisse);
- Le 27 novembre à Saint Chamond (42) ;
- Le 3 février 2010 à Limoges (87)
- Le 6 février 2010 à Ludres (54) ;

En attendant qu'ils passent peut-être par chez vous, allez faire un tour sur leur site où vous pourrez entendre deux de leurs morceaux : « Fever », morceau chanté et « So fresh » :

<http://www.tamboursdubronx.com/fr>

ROCKINGIRL

The screenshot shows a website interface with a navigation bar at the top containing 'Accueil', 'Loisirs', 'Vie Pratique', 'Sorties', and 'Concours'. Below this is a secondary navigation bar with 'Cinéma', 'Internet', 'Jeux', 'Jeux Vidéo', 'Lecture', 'Musique', and 'TV & Vidéo'. The main content area features the article title 'Les Tambours du Bronx - MMIX' with a sub-header 'Mercredi, 28 Octobre 2009 10:00 | Musique | Test'. A large image of the album cover is displayed. To the right of the image, there is a '20€ offerts' banner and a 'BetClic' logo. Below the image, the article text begins with 'Oubliez tout ce que vous savez sur le Thrash Metal...'. A sidebar on the right contains 'LES TOPS : MUSIQUE' and 'ARTICLES EN RAPPORT'. At the bottom right, there is a 'vous souhaitez' section with a Randstad logo and a contact button.

Les Tambours du Bronx - MMIX
Mercredi, 28 Octobre 2009 10:00 | Musique | Test

Inclassable
De Les Tambours du Bronx
Edité par Ath(o)me
Env. 14€99
Sites Internet : www.tamboursdubronx.com

2009, MMIX en chiffre romain, fait baisser le cours du baril à même pas 15€, et croyez-nous, c'est du brut !

Oubliez tout ce que vous savez sur le Thrash Metal, dérivé du Heavy dont *Slayer*, *Megadeth*, *Anthrax* et *Metallica* sont le fameux « carré d'as ». Littéralement, ce genre se traduit en français par métal martelé ou frappé (to thrash). On ne peut donner meilleure définition aux *Tambours du Bronx* ! Voilà donc un tout nouveau représentant du genre, un peu hors norme par rapport à ses homologues, mais aussi percutant.

Depuis 1987 les TDB parcourent le monde avec leurs spectacles mélangeants percussions et chorégraphies. La bonne idée du groupe est d'aller chercher des sonorités techno, indus, afrobeat, ou rock et de magnifier ces genres basés sur le rythme avec des percussions surpuissantes. L'album MMIX ne déroge pas à la règle en flirtant avec tous ces styles sur les 19 morceaux. Le titre « So fresh », à découvrir sur la page d'accueil du groupe, est une pure merveille. Son électro, mélodie enivrante, rythme aérien ; c'est une invitation à découvrir un nouvel horizon musical pour qui ne connaissait pas encore les Tambours. Le final de l'album est plus surprenant. Le morceau nommé Rien du tout n'en contient pas plus, une sorte de repos du guerrier après 17 titres à pilonner du baril. Et le final Aquapella, comme son nom l'indique, laisse tomber le tambour pour un instrument à corde (vocale, donc). Surprenant !

Cyril Trigoust

LES TOPS : MUSIQUE

- Tokio Hotel - Humanoid
- Juliette Lewis : Terra Incognita
- Hannah Montana : le film
- Amandine Bourgeois - 20m²
- Christophe Willem : Caféine
- Mozart l'opéra rock : l'album
- Emmanuel Moire : L'équilibre
- Twilight : B.O.F.
- BP Zoom - Tout cassé

ARTICLES EN RAPPORT

Pas d'articles

vous souhaitez

- nous confier un recrutement >
- être appelé par un consultant Randstad >
- contacter notre service commercial >

randstad

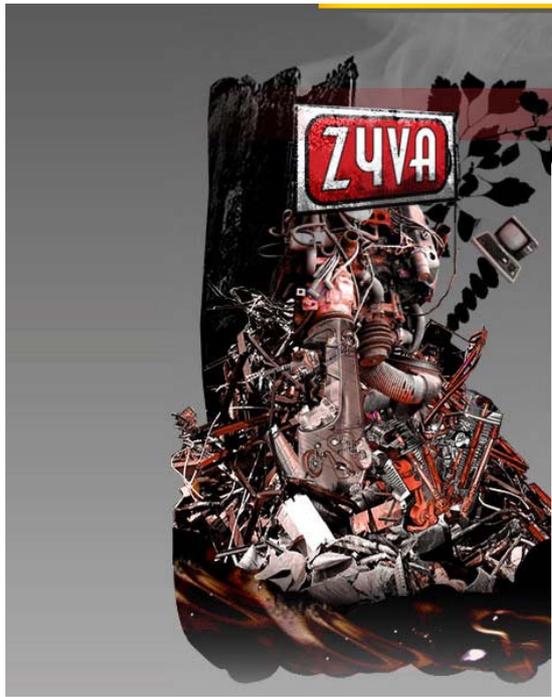
2009, MMIX en chiffre romain, fait baisser le cours du baril à même pas 15€, et croyez-nous, c'est du brut !

Oubliez tout ce que vous savez sur le Thrash Metal, dérivé du Heavy dont *Slayer*, *Megadeth*, *Anthrax* et *Metallica* sont le fameux « carré d'as ». Littéralement, ce genre se traduit en français par métal martelé ou frappé (to thrash). On ne peut donner meilleure définition aux *Tambours du Bronx* ! Voilà donc un tout nouveau représentant du genre, un peu hors norme par rapport à ses homologues, mais aussi percutant.

Depuis 1987 les TDB parcourent le monde avec leurs spectacles mélangeants percussions et chorégraphies. La bonne idée du groupe est d'aller chercher des sonorités techno, indus, afrobeat, ou rock et de

magnifier ces genres basés sur le rythme avec des percussions surpuissantes. L'album MMIX ne déroge pas à la règle en flirtant avec tous ces styles sur les 19 morceaux. Le titre « So fresh », à découvrir sur la page d'accueil du groupe, est une pure merveille. Son électro, mélodie enivrante, rythme aérien ; c'est une invitation à découvrir un nouvel horizon musical pour qui ne connaissait pas encore les Tambours. Le final de l'album est plus surprenant. Le morceau nommé Rien du tout n'en contient pas plus, une sorte de repos du guerrier après 17 titres à pilonner du baril. Et le final Aquapella, comme son nom l'indique, laisse tomber le tambour pour un instrument à corde (vocale, donc). Surprenant !

Cyril Trigoust



Home Interviews Chroniques Magazine Blog MySpace Liens Concept / Contact

L'INTERVIEW

LES TAMBOURS DU BRONX



Nous voilà dans les loges du Transbordeur avec les grands furieux du bidon, les Tambours du Bronx ! Cette grande formation (Ndlr : dans tous les sens du terme), qui traverse le monde depuis déjà de nombreuses années, sort son premier album entièrement fait en studio et le présente ce soir sur Villeurbanne.

Date : 08/10/2009
Lieu : Transbordeur
Par : HMK

ZYVA : ça fait bien plaisir de vous revoir, puisque l'on s'était déjà vu à l'épicerie Moderne, il y a un petit moment déjà (Ndlr : 10/06/2006) Juste pour resituer l'évolution de votre formation, cela fait plusieurs années que les Tambours du Bronx existent et les musiciens changeaient assez souvent, ce n'est plus le cas apparemment ?

Tambours Du Bronx : Oui, ça n'a pas trop bougé depuis trois ans, le dernier gars qui est arrivé dans le groupe, c'était il y a trois ans. Les gars sont les mêmes, seize sur scène et 20 en tournée, donc oui ça fait pas mal de monde à gérer ! (rires)

ZYVA : Tu m'étonnes ! Et, en fait depuis trois ans, vous mettez des éléments de musique Electronique, ce

Date : 08/10/2009

Lieu : Transbordeur

Par : HMK

Nous voilà dans les loges du Transbordeur avec les grands furieux du bidon, les Tambours du Bronx ! Cette grande formation (Ndlr : dans tous les sens du terme), qui traverse le monde depuis déjà de nombreuses années, sort son premier album entièrement fait en studio et le présente ce soir sur Villeurbanne.

ZYVA : ça fait bien plaisir de vous revoir, puisque l'on s'était déjà vu à l'épicerie Moderne, il y a un petit moment déjà (Ndlr : 10/06/2006) Juste pour resituer l'évolution de votre formation, cela fait plusieurs années que les Tambours du Bronx existent et les musiciens changeaient assez souvent, ce n'est plus le cas apparemment ?

Tambours Du Bronx : Oui, ça n'a pas trop bougé depuis trois ans, le dernier gars qui est arrivé dans le groupe, c'était il y a trois ans. Les gars sont les mêmes, seize sur scène et 20 en tournée, donc oui ça fait pas mal de monde à gérer ! (rires)

ZYVA : Tu m'étonnes ! Et, en fait depuis trois ans, vous mettez des éléments de musique Electronique, ce qui n'était pas le cas auparavant.

TDB : Ben en fait le début de la musique Electronique c'était avec l'arrivé de Yann, pour l'album *Stéreo Stress*, il avait fait la tournée avec nous, mais il n'y a avait pas encore de composition

dans cet esprit-là, c'était le début de cette orientation-là en fait.

ZYVA : Et il est toujours dans la formation le Yann ?

TDB : Ouais ouais, c'est toujours lui qui gère la partie musique électronique.

ZYVA : Et comment ça a influencé votre manière de travailler ? Pour votre dernier album par exemple ou en studio ?

TDB : Eh bien disons qu'avec la sortie du nouvel album, c'est encore autre chose parce que c'est pratiquement que des nouveaux morceaux et comme disait Jean Marc, les morceaux sont élaborés directement avec les machines, bon il y en a avec des bidons tous seuls parce qu'euh... ben, on aime bien, c'est d'en garder quelques-uns mais par rapport à l'album d'avant, qui était un album de remix, de là on avait rajouté des éléments de musique électronique avec Yann sur scène. Pour cet album-là, les morceaux ont été créés sur machines et la partie électronique et là dès le départ, elle n'a pas été rajoutée.

ZYVA : Avec tous ces changements, vous avez dû mettre du temps pour enregistrer tous cela ?

TDB : - Non, trois jours ! (rires)

- On a bien mis une année non les gars ?
- Oui, c'est cela un an, en fait finalement ça nous pris à peu près autant de temps que pour un autre album, on n'a pas mis plus de temps à la faire.

ZYVA : Vous avez peut-être eu plus le temps de vous poser, je me rappelle que vous faisiez des tournées mondiales, il y a quelques années, vous avez ralenti le rythme peut être ?

TDB : - Ben en fait non (rire) c'est vrai qu'avant on jouait beaucoup à l'étranger mais, depuis quelque temps, on tourne pas mal en France. En fait, on tourne beaucoup plus en France qu'il y a dix ans et donc beaucoup moins dans le monde.

- Ce qui est dommage quand même !
- Mais bon, on a souvent des plans à droite à gauche comme ça mais c'est vrai que l'on est plus présent en France depuis quelques années.

ZYVA : Mais c'est une volonté de votre part ?

TDB : Oui à une époque c'était une volonté de notre part, parce que l'on n'était pas assez présent en France, et quand tu n'es pas assez présent les gens oublient complètement ce que tu fais, donc ça a été un vrai travail de vouloir réoccuper la scène française. On est donc vraiment content de pouvoir s'exprimer sur les scènes françaises aussi. Là on a une petite vingtaine de dates de prévu pour la sortie de cet album, donc ça va on est occupé (rires) !

ZYVA : Et alors en tournée c'est toujours autant la foire, il me semble que j'assistais à un concours de bières la dernière fois que l'on s'est croisé ?

TDB : - Ah ben ça peut pas être moi je ne bois pas (rire) ! Tu dois confondre, ce n'est pas possible ! Tu confonds avec les **Garçons bouchers** !

- Ah ben sur la route il y a toujours l'ambiance c'est sûr, mais c'est vrai que maintenant on a beau être nombreux, c'est un peu comme un vieux couple quoi, on a pris nos habitudes

- Enfin un vieux couple, mais qui a jamais baisé en fait (rires)

- Tu l'écris ça hein, tu le mettras en gras s'il te plait ! Il a dit qu'il récrivait tout, faut que ça coule ! (rires)

ZYVA : et le vieux couple, il vit de sa musique maintenant ou il survit ?

TDB : - Ben on est toujours intermittent du spectacle alors c'est vrai que ce n'est pas toujours évident mais on fait ce qu'on aime.

- Il y a un Hummer devant la salle en fait c'est le nôtre, mais faut pas le dire ! Ceci dit, on vit bien, on ne va pas se plaindre. Jamais, **faut jamais se**

plaindre, il y a toujours pire ... Tu l'inscriras bien en gras aussi cela là ?! (Rires)

Titre d'un artiste qui pourrait représenter votre musique :

Un mélange entre **Motörhead** et **Max Cavalera (Sepultura)**



7.5/10

« J'ai reçu plan-plan j'ai reçu plan-plan, j'ai reçu un beau tambour... »
Et moi j'ai reçu un bidon que je défonce avec des manches de pioche car j'aime taper!!!

Pour ceux se demandant ce que viennent faire « Les Tambours du Bronx » sur un webzine metal/underground? Et bien écoutez l'album, nous en reparlerons ensuite.

Les Tambours du Bronx, c'est avant tout un groupe français rarement copié, jamais égalé, ayant tourné dans le monde entier et mélangeant allègrement tous styles de musiques sans aucun soucis d'étiquette. Actif depuis 1987 ce qui là aussi est significatif, le groupe revient, attention événement, avec un nouvel album, soit près de 10 ans après leurs dernière parution studio.

Le titre « MMIX » prend tout son sens immédiatement : Les tambours du Bronx, ce n'est pas uniquement des singes hurlants et tapants sur des bidons...oui, c'est un peu de ça certes, mais c'est aussi un sacré sens de cohésion et de l'arrangement musical. La musique électronique ayant toujours été proche de l'évolution de la formation prend place intégrante sur ce nouveau disque avec cette fois ci la présence de deux Djs ayant un impact essentiel sur les nouvelles compositions, à l'image de titres à vocation exclusivement électro (« Depouille ») et qui permettent des transitions avec les pistes uniquement dédiées au travail de percussion. Car entendre des martèlement non stop pendant une heure pourrait lasser, les samples sont ainsi plus que bienvenus pour attirer l'oreille et creuser les ambiances. Comment un amateur de musique industrielle pourrait il rester insensible aux électriques « Mixture » ou « No Control »? Tout comme les explosifs « Noki » ou « Fever » donnent à frissonner en imaginant ce que pourraient être les Tambours accompagnés par un gros riff de guitare électrique...Quel que soit le style, 13 mecs frappant sur des futs, voilà qui appuie les beat (« Nostalic ») donne du coffre et du volume, de quoi donner envie à n'importe quel groupe d'électro dark de jeter sa boîte à rythme dans une benne à ordure, même si cependant, la version cd est bien loin de dégager toute la puissance que le groupe parvient à faire jaillir de la scène, son lieu d'expression de prédilection. A noter : un titre bonus de reprise en beat-box, bon délire, délire garanti.

Si les titres uniquement composés aux percussions passent un peu moins bien sur support cd, laissant entrevoir quelques lenteurs, Les Tambours du Bronx présentent un nouveau disque où une nouvelle fois, l'originalité est mise à l'honneur, jonglant avec les arcs électriques, les avalanches métalliques, une puissance maîtrisée, le tout dans un ensemble faisant parfaitement bloc. Si le disque se classe dans le rayon « variété internationale », il n'y a cependant à avoir aucune crainte à venir l'écouter, percussions violentes et musique électronique faisant assurément très bon ménage.

**FRENCH METAL**

www.french-metal.com

**VOTRE BANNIERE EN ROTATION ICI**

5 EUROS = 1 MOIS D'AFFICHAGE | 10 EUROS = 3 MOIS D'AFFICHAGE

15 EUROS = 6 MOIS D'AFFICHAGE | 30 EUROS = 12 MOIS D'AFFICHAGE

Le groupe de percussionnistes français Les Tambours Du Bronx s'est formé en 1987, ils sont à l'heure actuelle 17 musiciens à former le groupe. On caractérise leurs instruments et styles de "percussions urbaines". Depuis leurs débuts, le groupe s'est forgé une identité en faisant des concerts très primitifs, en frappant sur des bidons sur scène et en suivant pourtant une scénographie très précise. Leur musique s'est ainsi identifiée au fil des années comme un mélange entre de l'indus, afrobeat, rock, techno et world music. En plus de leurs instruments faits maison, ils utilisent des sons synthétiques et des samples pour donner une rythmique puissante à leurs compositions.

Discographie :

1989 : "Ca Sonne Pas Beau Un Bidon ?"
1992 : "Monostress 225L"
1992 : "Grandmix"
1999 : "Silence"
2001 : "Live"
2003 : "Stereostress Remixes"
2006 : "DVD Live"
2006 : "Bronx Live"
2009 : "MMIX"

Le concept des Tambours Du Bronx joue la carte de la simplicité, en nous présentant l'album "MMIX" composé de 17 morceaux, le groupe frappe encore une fois très fort. Le package de l'album est simplissime lui aussi, arborant comme logo un simple bidon, sur lequel on le sait, les nombreux membres du groupes tapent pour composé leur chansons. Mais derrière l'apparente simplicité du groupe se cache une histoire, un long parcours, des innovations et un talent qui n'appelle pas au débat. Ainsi ces 17 pistes comportent des compositions faites en parties d'instruments crée ou pris tels quels par le groupe, le son est impeccable contrairement à ce que l'ont pourrait imaginer, d'autre part, les morceaux son quasiment tous instrumentaux, la seule présence de chant que l'on trouvera dans cet album sera des chœurs, criés, semblable aux chants des équipes sur les terrains de rugby ("Tempête"). Alors oui forcément ça a un côté primitif, dû au son de caisses, au chant crié en chœur, mais à côté de ça, le groupe arrive à faire des morceaux très indus, style pourtant le plus joué à l'aide de machines ("A L'ombre"). D'autre part, on trouvera aussi des morceaux bizarrement plus country ("Duolian") ou encore techno ("Delirium") et enfin des parties électro expérimentales ("So Fresh", un bonheur).

A savoir qu'en plus de leurs instruments faits main (bidons surtout), les Tambours Du Bronx utilisent des sons synthétiques et des samples pour rythmer leurs morceaux ("Cargo") et dégager aussi une telle puissance sur scène, nous donner l'envie de danser, de frapper et en dégager une telle mélodie, des rythmiques entêtantes ("Nostalic"). Les Tambours Du Bronx est un groupe unique, toujours aussi impressionnant à voir sur scène et surprenant d'ingéniosité et de ressources (arrivée des tubes métalliques aux sonorités indus en 1990, présence de vidéos depuis 2009...)

Les 17 génialissimes musiciens composant ce groupe n'auront donc jamais fini de nous surprendre et séduire, par leurs musiques et leurs présences insolites, sans jamais prendre la grosse tête avec pourtant à leur actif plus de 1000 concerts (festivals, chapelles, Sahara, Tour Eiffel, mines, amphithéâtres...), plus de 120 musiciens succédés dans les rangs et... plus de 16 000 bidons détruits !

myspace. Membre Chercher POWERED BY Google

Mon MySpace Parcourir Rechercher des amis Musique Vidéo Jeux Connexion S'inscrire

GOOD CHARLOTTE

'LIKE IT'S HER BDAY'

Le plugin Adobe Flash a planté.
Envoyer un rapport de plantage

Connexion Inscription !

Email:

Mot de Passe:

Rester connecté [Mot de passe oublié ?](#)

Sur MySpace aujourd'hui

Exclusivité

VOIR **LES TAMBOURS DU BRONX**
Découvrez le clip de "Fever" issu de leur dernier album "Mmix".

VOIR **WILHELM**
Si vous aimez Phoenix, Delphic ou Two Door Cinema Club, vous allez adorer "Oh My God" !

ECOUTER **MELISSMELL**
"La Marseillaise" vous connaissez... Mais connaissez vous cette version de "Aux Armes" ?

En ligne maintenant en France

Monkey Bea... Gab YELLOW MOO...

homepage

Lapsus: Dati confond "inflation" et... "fellation"
Le très beau lapsus de Rachida Dati, entre inflation et "fellation"
1 123 132 Actu et Politique Voir toutes les vidéostars

News
la bourde d'Elkabbach sur Montebourg
Par [rue89](#)
A la fin du Grand rendez-vous d'Europe 1 avec Christine Lagarde,

Fun
SACRILEGE
Par [robertopeur](#)
Faut pas faire chier les nonnes !

Sports
Paris confirme sa bonne forme après sa...
Par [BFMTV](#)
L'after foot de RMC revient sur la performance de Paris, victorieux 2-0 à Lens.

Musique
Les Tambours Du Bronx Fever
Par [LesTamboursDuBronx](#)
Impressionnant à tous points de vue : la fièvre des Tambours du Bronx !

Buzz
MASQUES ET NEZ : C'EST LA
Par [masquesetnez](#)
Comme pour tout le monde c'est la rentrée pour la master class

JORELL "a L'envers" by DJ
Par [JorellOfficiel](#)
DJ SNAKE retourne Les Planches (Deauville) avec le nouveau smash

LONSI KOKO CANDIDAT AUX
Par [afriqueredaction](#)
Gaspard Hubert LONSI KOKO CANDIDAT AUX ELECTIONS

Yolanda Be Cool and Decup We No
Par [HAPPY_MUSIC](#)
Découvrez le tube Swing House des Australiens YOLANDA BE COOL

Homepage

Homepage



Où trouver
Longueur
d'Ondes
Abonnement
Newsletter

Le MAG MUSICAL qu'ON N'ACHÈTE PAS !

ACCUEIL NEWS ENTREUVES SCÈNES CHRONIQUES VIDÉOS PHOTOS PARTENAIRES

VIDÉOS

Les Tambours du Bronx



Les Tambours Du Bronx – Fever (nouveau clip)
envoyé par LesTamboursDuBronx. – Clip, interview et concert.

NEWS

- » Médaille d'Or de la chanson
 - » Karkwa remporte le prix Polaris
 - » 8ème édition du FESTIVAL ELECTRICITY
 - » Prix Rapsat-Lelièvre 2010
 - » La 2ème édition du MaMA
- Voir + de news

ENTREUVES

- » Courir Les Rues
 - » Fété
 - » 10 Fois Florent Marchet / N°4
 - » Rock sans Papiers
 - » Pilôt
- Voir + d'entrevues

SCÈNES

- » Zebrock à la Fête de l'Humanité
 - » Off-Courts en mode « Play »
 - » High Tone
 - » FME en Abitibi-Témiscamingue
 - » Musicalarue
- Voir + de scènes

CHRONIQUES

- » alKido
 - » Ultra Bullit
 - » Jône
 - » Jeanphilip
 - » Vladimir Bozar'n' Ze Sheraf
 - » Orkesträr
- Voir + de chroniques

VIDÉOS

- » Les Tambours du Bronx
- » Jim Murple
- » We Are Wolves

EVASION, EST UN E-MAGAZINE DÉDIÉ SPÉCIALEMENT AUX JEUNES, CONÇU PAR UNE ÉQUIPE DE JEUNES, DOTÉS D'UN TALENT ARTISTIQUE, REMPLIS DE CRÉATIVITÉ ET D'AMBITION.

évasion e-ma

-70% à Paris

Profitez-en ! ▶

GROUPON CityDeal

Accueil Agenda Musique Artiste Video Clip Interview Sport Cinéma Hi-Tech Talent Clubbing Web Série

Accueil » Clip » Les Tambours Du Bronx – Fever

Les Tambours Du Bronx - Fever

Lundi, septembre 27, 2010, 9:31 Clip Ajouter un commentaire



Les Tambours Du Bronx - Fever (nouveau p...

Devenir Fan!

TaJEUNESSE! le portail des jeunes, sur Facebook

2,386 personnes aiment TaJEUNESSE! le portail des jeunes.

Hajar	Ahmed	Anas	Cheva	Meriem
Yahya	Mél	Sarita	Nai	Med
Fatima Ezza	Badr Eddine	Nima	Othman	Zineb

Module social Facebook

★ BOOKMARK WEBSITE ★ BOOKMARK PAGE

IZIVA

Videos Add video

Les Tambours Du Bronx - Fever nouveau clip



Rate:☆☆☆☆☆ 0 ratings

Views: 181

Share Actions

QUI A PEUR DU GRAND MÉCHANT GRU ?
MOÏ MOCHE ET MÉCHANT
 AU CINÉMA LE 6 OCTOBRE EN 3D



People Actus Musique Cinéma Médias DVD / Blu-ray Lifestyle Spectacles Multimédia La nuit In english Espagne

INFOS Jeunes Gagnez un week-end pour 2 à l'éco-hôtel SPA Yves Rocher **PARTICIPEZ**

Login Mot de passe S'inscrire | Mot de passe perdu ? Recherche

PEOPLE ACTUS MUSIQUE CINÉMA MÉDIAS DVD / BLU-RAY SPECTACLES MULTIMÉDIA VIDÉOS CONCOURS MAG MAX

PEOPLE

Marion Cotillard pose au naturel

Lire la news

Les Voca People débarquent...parti.

0:00 / 0:54

Sponsorisé par TicTac

NOUVEAU Lindsay Lohan, la photo choc où elle se pique à l'héroïne

322 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

0 retweet

VIDÉOS CLIPS

Clip Tambours du Bronx - Fever

Par Infos Jeunes France le Mardi 28 Septembre 2010

Les Tambours du Bronx "MMIX" nouvel album disponible.
 Retrouvez les Tambours du Bronx sur facebook : <http://www.facebook.com/tamboursdubronx>



Les Tambours Du Bronx - Fever (nouveau p...
 Par LesTamboursDuBronx
 04:36

Les Tambours Du Bronx - Fever (nouveau clip)
 envoyé par LesTamboursDuBronx. - Regardez d'autres vidéos de musique.

DERNIERE MINUTE

- Deux jeunes à scooter blessés en fuyant après un vol à Aubervilliers
- L'ex-président de l'université de Toulon en garde à vue
- Clearstream: la cour d'appel reporte le procès

[Toute l'info en continu](#)

BLOGBANG

L'ACTU EN CONTINU

- ACTUS**
Déficit de la Sécu : pas de baisse du remboursement des consultations
- SPORTS**
Le conseiller monastique du film "Des hommes et des dieux" : "Je demande un effort de clarté à Nicolas
- INTERVIEWS ET REPORTAGES**
Interview vidéo de Julia Roberts et Javier Bardem à propos du film MANGE, PRIE, AIME
- ACTUS PEOPLE**
Marion Cotillard pose au naturel
- SECRET STORY 2010**
SECRET STORY 4 - LA FINALE LE VENDREDI 22 OCTOBRE A 22H15
- ACTUS MUSIQUE**
"Oui mais non", le nouveau single de Mylène Farmer
- SORTIES ALBUMS**
Mac Tyer
- ACTUS CINÉMA**
Comment se portent les studios Hollywoodiens?
- DVD / BLU-RAY**
HEROES Saison 4 en DVD
- ARTS MÉTIERS**